

**COMMUNE DE PIOLENC (Vaucluse)**

Eglise Saint Pierre

# Etude préalable à la restauration de l'église

RAPPORT- Etat provisoire – Elévations extérieures

Annexe 1 : Reportage photographique

Annexe 2 : Estimation prévisionnelle provisoire

4 juin 2014



## SOMMAIRE

<b>A – DESCRIPTION ET ENJEUX DU PROGRAMME D'INVESTIGATIONS .....</b>	<b>3</b>
<b>RENSEIGNEMENTS.....</b>	<b>3</b>
<i>Edifice:.....</i>	<i>3</i>
<i>Propriétaire:.....</i>	<i>3</i>
<i>Equipe chargée de l'étude de diagnostic:.....</i>	<i>3</i>
<i>Protection au titre des Monuments Historiques:.....</i>	<i>3</i>
<i>Epoque de construction:.....</i>	<i>3</i>
<i>Parties concernée par la présente étude:.....</i>	<i>3</i>
<b>OBJECTIFS ET LIMITES DE LA PRESENTE MISSION - METHODOLOGIE.....</b>	<b>4</b>
<i>Objectifs de l'étude.....</i>	<i>4</i>
<i>Limites de la présente mission.....</i>	<i>4</i>
<i>Problématiques et méthodologie.....</i>	<i>4</i>
<i>Localisation des ouvrages concernés par la présente étude.....</i>	<i>5</i>
<b>B – DESCRIPTION .....</b>	<b>6</b>
<b>LE TERRITOIRE ET LES ENJEUX PAYSAGERS ET URBAINS .....</b>	<b>6</b>
<b>SYNTHESE HISTORIQUE .....</b>	<b>10</b>
<b>DESCRIPTION ARCHITECTURALE DE L'EDIFICE .....</b>	<b>14</b>
<b>NOTE SUR LA STRATIFICATION HISTORIQUE DE LA CONSTRUCTION DE L'EGLISE .....</b>	<b>19</b>
<b>C – ETAT SANITAIRE.....</b>	<b>32</b>
<b>PREAMBULE .....</b>	<b>32</b>
<b>ELEVATIONS EXTERIEURES.....</b>	<b>33</b>
<i>L'ancien massif occidental médiéval (actuel clocher).....</i>	<i>33</i>
<i>Le clocher.....</i>	<i>36</i>
<i>La chapelle des fonds baptismaux et les chapelles nord.....</i>	<i>39</i>
<i>La sacristie.....</i>	<i>43</i>
<i>Le chœur.....</i>	<i>46</i>
<i>Le déambulatoire sud et le chœur de l'ancienne chapelle sud.....</i>	<i>48</i>

### **ANNEXE 1 : Reportage photographique**

### **ANNEXE 2 : Estimation prévisionnelle provisoire**

## A – DESCRIPTION ET ENJEUX DU PROGRAMME D'INVESTIGATIONS

### RENSEIGNEMENTS

**Edifice:**

Eglise Saint Pierre  
Parcelle cadastrale N° 000 AB 78

**Propriétaire:**

Commune de Piolenc

**Equipe chargée de l'étude de diagnostic:**

Frédéric MARTORELLO-ARCHITECTE, représenté par Frédéric MARTORELLO, Architecte du patrimoine  
19, Grand'rue 11360 Cascatel-des-Corbières.  
ARPENT, représenté par Sébastien PHARIPOU  
9 rue de la Poste – 34230 Adissan.

**Protection au titre des Monuments Historiques:**

L'édifice a été inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques par arrêté du 17 septembre 1997.

**Epoque de construction:**

Fin du 11<sup>ème</sup> - 19<sup>ème</sup> siècles.

**Parties concernée par la présente étude:**

Ensemble de l'immeuble dans ses limites actuelles:

- Nef, bas-côtés et chapelles,
- Transept,
- Chœur,
- Ancienne chapelle sud et entrée actuelle au sud,
- Clocher,
- Sacristie,
- Ensemble du clos et du couvert.

## **OBJECTIFS ET LIMITES DE LA PRESENTE MISSION - METHODOLOGIE**

La présente mission consiste dans la réalisation d'une étude préalable aux travaux de restauration de l'église.

La présente étude a fait l'objet de plusieurs visites d'investigation et de reconnaissance des ouvrages qui ont eu lieu en novembre 2013 et janvier 2014.

### **Objectifs de l'étude**

La présente étude a pour objectifs:

- La connaissance de l'histoire de l'édifice et de ses transformations,
- L'établissement de l'état sanitaire des ouvrages,
- L'identification des désordres affectant les ouvrages et de leurs causes,
- L'identification des problématiques techniques et patrimoniales,
- La proposition, sous la forme d'un programme de travaux, des interventions à effectuer.

### **Limites de la présente mission**

Le diagnostic est limité aux ouvrages immeubles par destination.

### **Problématiques et méthodologie**

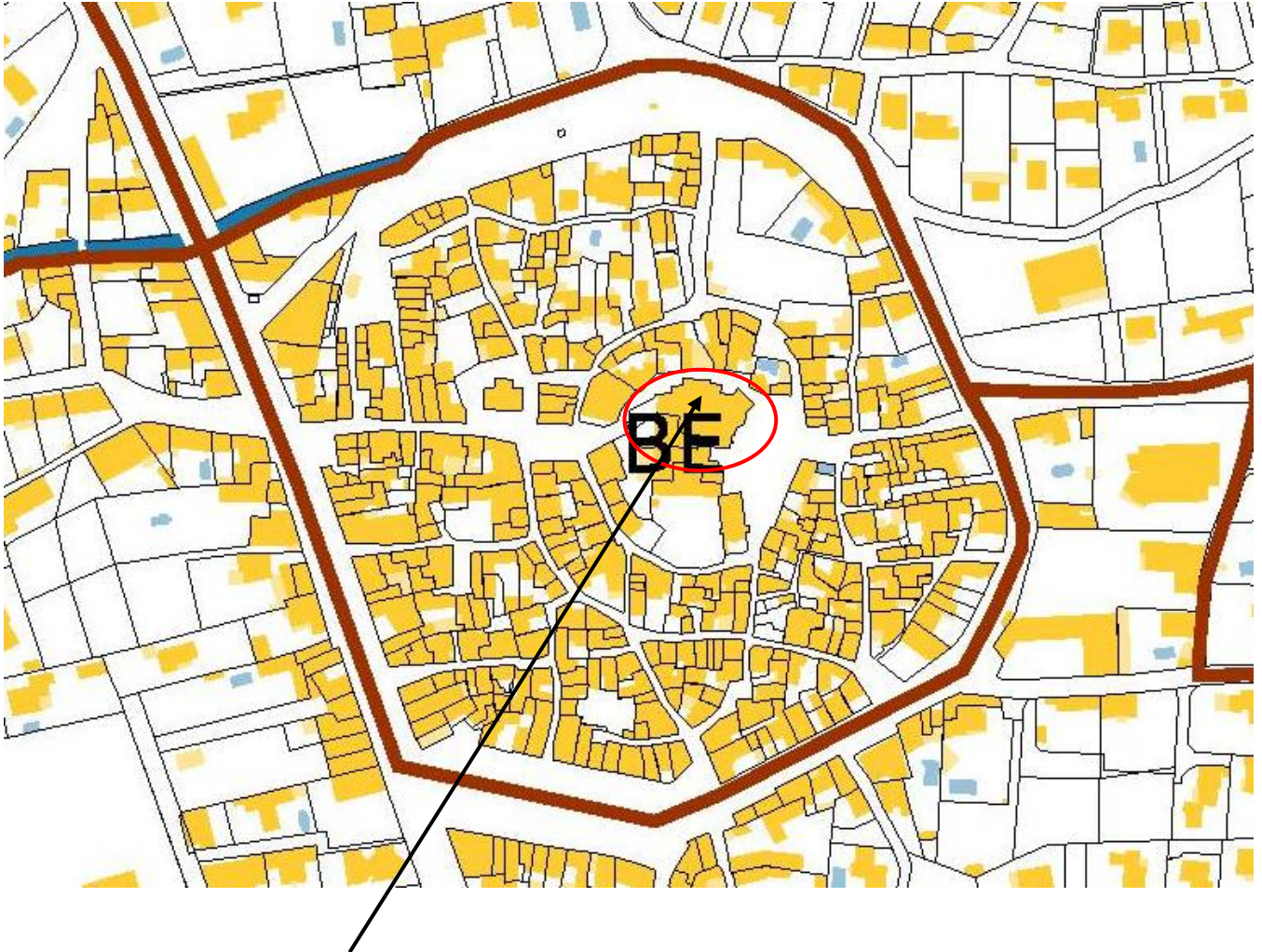
La problématique principale concerne l'amélioration de l'état sanitaire du clos et du couvert de l'édifice, de sa présentation, mais aussi la conservation des dispositions anciennes et le rétablissement de dispositions constructives en rapport avec son statut.

La méthodologie mise en œuvre pour la réalisation de la présente étude a consisté :

- Dans la reconnaissance visuelle des ouvrages,
- Dans le repérage et le relevé sanitaire des existants,
- Dans le rapprochement de l'étude documentaire avec les existants,
- Dans l'identification des valeurs patrimoniales,
- Dans l'établissement des problématiques patrimoniales et techniques,
- Dans l'établissement des plans de l'état sanitaire de l'édifice (niveau faisabilité),
- Dans l'établissement de prescriptions sommaires de travaux et de l'évaluation de leur coût.

## Localisation des ouvrages concernés par la présente étude

*Cadastre actuel*



La localisation des ouvrages : Eglise :

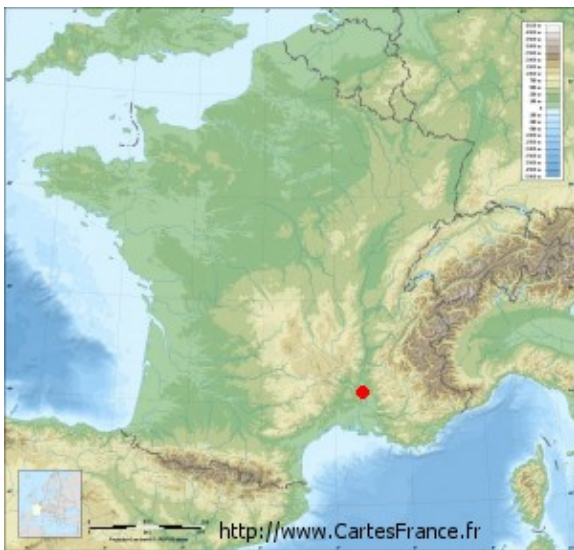


## B – DESCRIPTION

### LE TERRITOIRE ET LES ENJEUX PAYSAGERS ET URBAINS

#### Aperçu sommaire du territoire et de ses caractéristiques

La commune des Piolenc est située dans le département du Vaucluse, dans la basse vallée du Rhône, à mi-chemin entre Orange et Mornas, dans une plaine alluviale.







Carte géologique 1/50 000 (BRGM) - Feuille N°914 - ORANGE

Piolenc se situe dans une zone d'alluvions modernes (post-Würmien - Quaternaire), à proximité de massifs de calcaire gréseux (Coniacien inférieur - Secondaire).

L'agglomération se situe dans une zone d'aléas moyens pour le risque de retrait-gonflements des sols.

Extrait de la Carte Cassini exemplaire couleur conservé à la BNF « Carte générale de la France ».

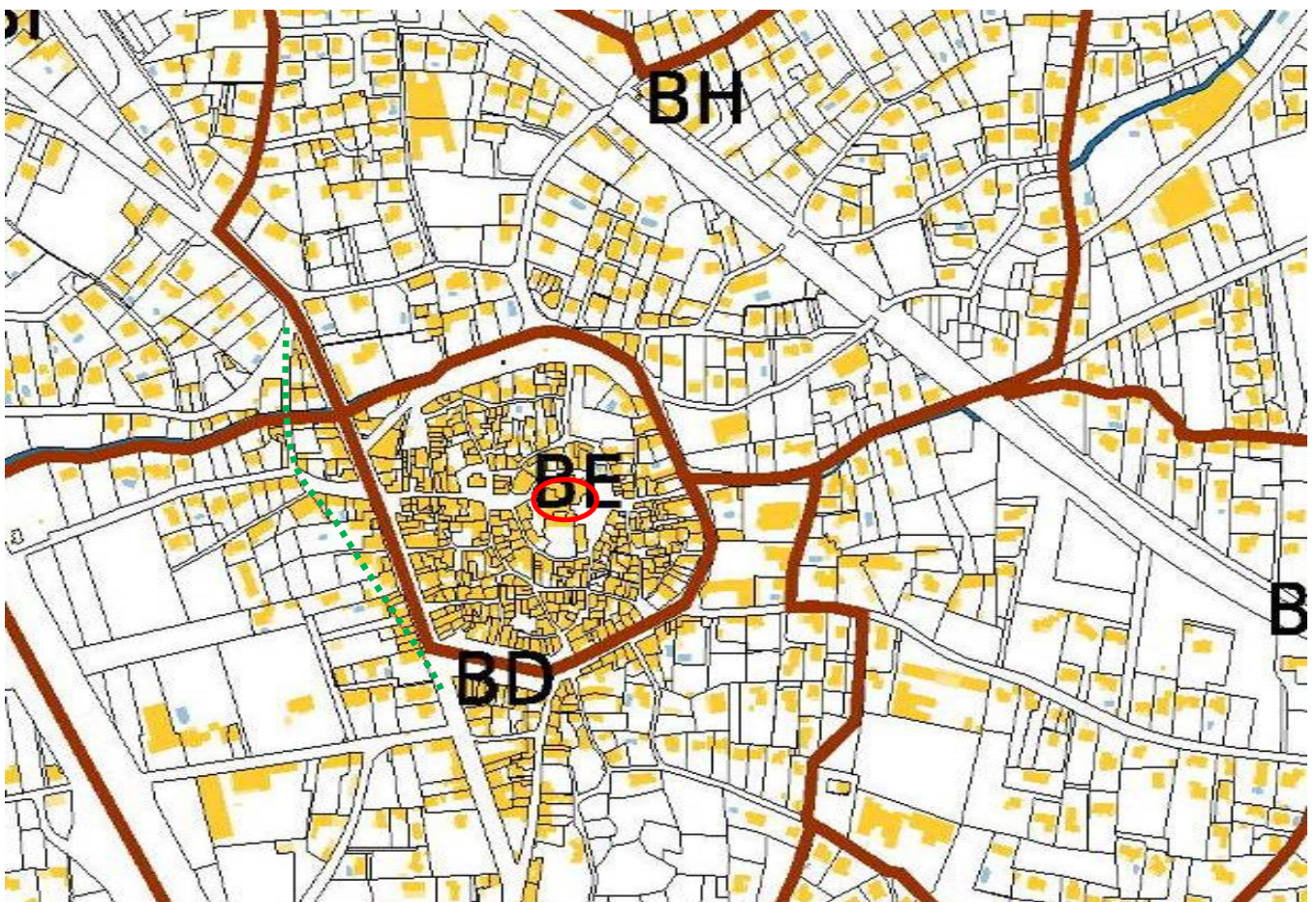




Piolenc est repéré sur la carte de Cassini du 18<sup>ème</sup> siècle comme un bourg, sans mention de l'abbaye. L'agglomération s'y trouve légèrement à l'écart de la route d'Orange à Mornas, alors empierrée. Un corps de garde est signalé, entre l'agglomération et la route qui franchit la rivière sur un pont. La rive droite de la rivière est occupée par du vignoble. Les coteaux au nord et au sud ne sont pas signalés comme étant boisés.

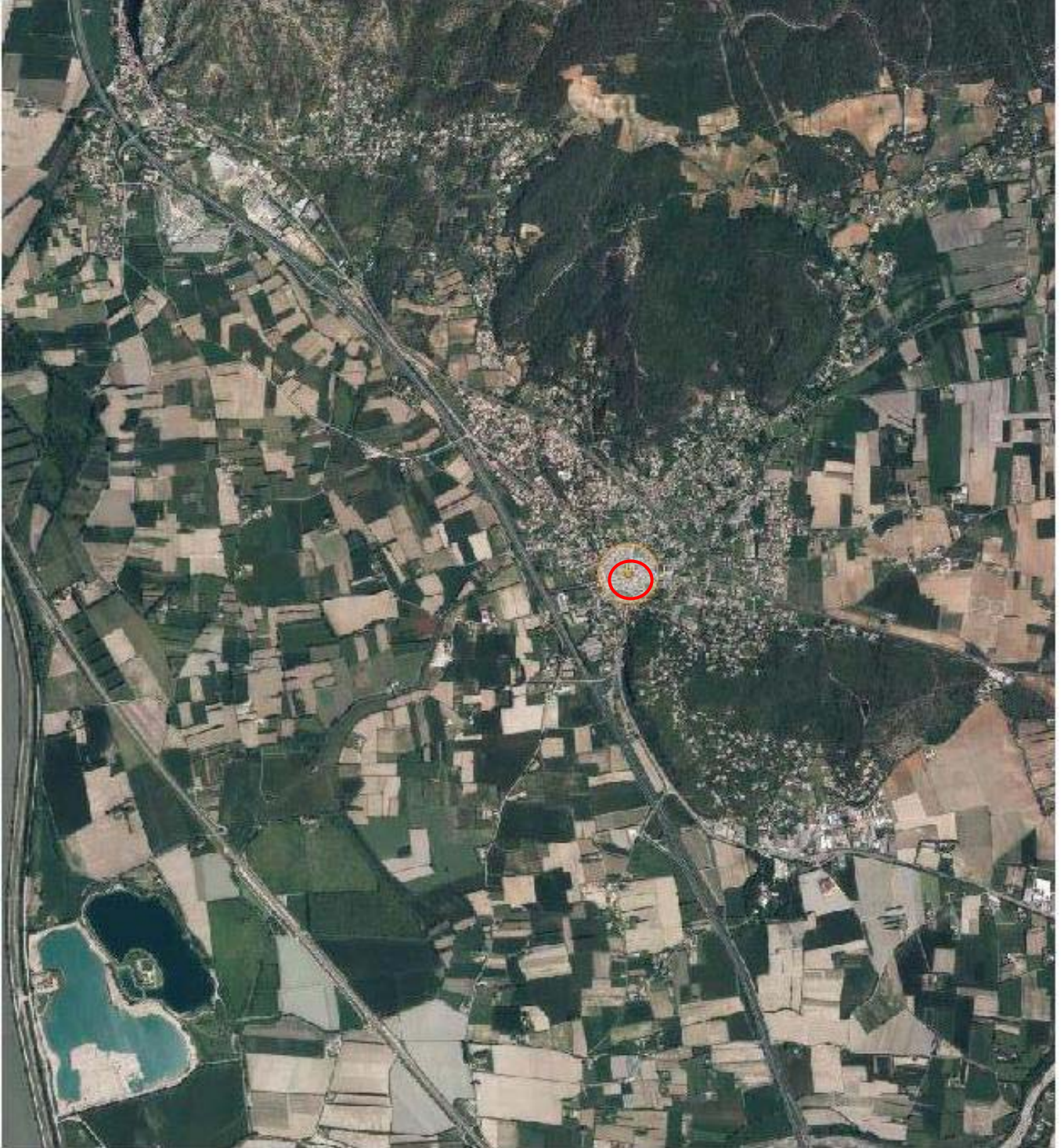


Aujourd'hui, l'agglomération ancienne (zone BE du cadastre actuel ci-dessous) est entièrement insérée dans une zone urbanisée. La route nationale 7 longe les limites de l'ancienne agglomération à l'ouest. Le tracé de la route de l'ancien régime (en pointillé vert sur le plan ci-dessous) se distingue encore sur le parcellaire actuel.





La vue aérienne actuelle ci-dessous montre la densité des constructions et l'étendue de la nouvelle agglomération contenue à l'ouest par l'autoroute, au nord et au sud par les deux reliefs boisés. Le rapport entre la surface de la ville ancienne (approximativement contenue dans le cercle rouge) et celle de l'agglomération actuelle est probablement supérieur à 20.

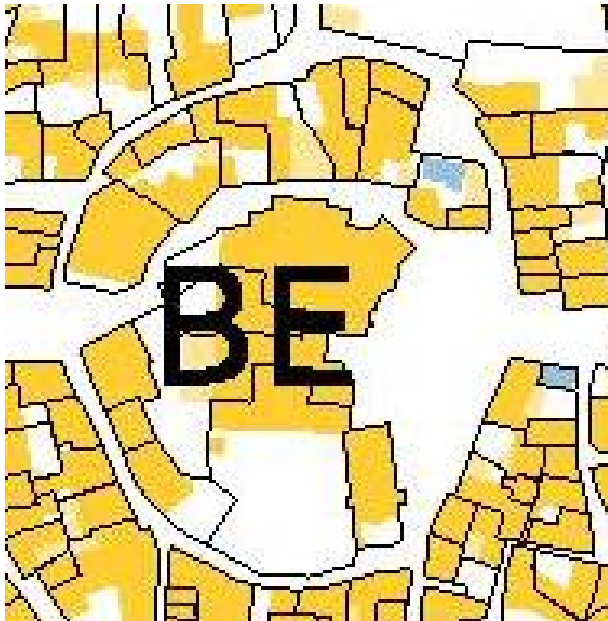




### L'ancienne emprise du prieuré

L'étude du cadastre napoléonien de 1810, montre l'emprise des bâtiments dans leur état le plus proche de celui de la fin de l'ancien régime. L'étude comparative de ce plan avec le cadastre actuel montre une relative stabilité de l'emprise des bâtiments (à l'exception des chapelles sud et de la sacristie de l'église construites ultérieurement au dépend du cloître). La conservation des emprises et des bâtiments constitue une des très importantes caractéristiques de cet ensemble et un important enjeu patrimonial et paysagé.

*Cadastre actuel*



*Cadastre de 1810*



*Diverses vues lointaines montrant le prieuré*





## SYNTHESE HISTORIQUE \*

Piolenc est située dans le département de Vaucluse en région Provence-Alpes-Côte d'Azur, dans la vallée du Rhône, à 6 km au Nord d'Orange. Elle fait partie du diocèse d'Orange.



Connue sous le nom latin de Podiolanum, l'étymologie de Piolenc trouve son origine sous le nom de « Puy de Odilon ». Odilon est l'abbé de Cluny au moment où la seigneurie de Piolenc passe dans le domaine de cette abbaye. La dénomination de Piolenc est définitive à partir de 1789. Le prieuré bénédictin est aujourd'hui reconnu comme étant une des premières implantations clunisiennes en Provence. L'église Saint-Pierre est de ce fait une des plus anciennes du département et un des rares édifices provençaux du premier art roman méditerranéen.

Le prieuré et son église sont installés sur une légère éminence qui domine le centre du village. Le dénivelé entre l'entrée arrière de l'église et la rue des Pénitents est traité par deux murs de soutènement et un talus. Le site était initialement fortifié au 14<sup>e</sup> siècle, la rue des Pénitents suit la courbe de cet ancien rempart. Il reste quelques vestiges de cette forteresse, dont la Porte du Moulin (à l'Ouest) et le Portail Neuf, plus récent (au Sud).

Le centre historique du village, de forme circulaire, est délimité par l'avenue de Provence et par le boulevard Frédéric Mistral. Le cours Corsin et la RN7 constituent les principaux axes d'activité et de commerce. L'urbanisation actuelle se poursuit de façon plus prononcée sur l'Est de la commune.

La ville, grâce à l'église et au prieuré, fait partie de la fédération des sites clunisiens.

\*selon le rapport historique d'Hélène Schney

Les premières traces du prieuré remontent à l'An Mil. Le comte Roubaud, premier comte du Venaissin, cède la moitié de l'oppidum situé au centre du village (place de l'actuelle église Saint-Pierre), à l'ordre de Cluny, représenté par Odillon de Mercoeur.

A la fin du 12<sup>e</sup> siècle, le prieuré bénédictin, dépendant du monastère clunisien de Saint-Saturnin-du-Port, est en déclin tant sur un plan moral que financier. En 1274, le territoire est cédé au pape Grégoire X.

Au 13<sup>e</sup> siècle, une petite chapelle est élevée à l'est du cloître et au midi du chœur de l'église.

Dans le cours du 14<sup>e</sup> siècle, le prieuré de Piolenc est rattaché au collège Saint-Martial d'Avignon. Il ne reste alors dans le prieuré qu'un sacristain, appartenant à l'ordre de Cluny, assisté d'un curé et d'un « secondaire », ainsi que le régisseur du domaine.

A la fin du 15<sup>e</sup>, début 16<sup>e</sup> siècles, l'église est agrandie par adjonction d'un bras côté Nord et un vaste chœur de style gothique tardif, limité par une abside pentagonale.

Une visite pastorale de 1668 précise qu'il existe un grand-autel orné d'une ciboire doré, garni d'une pierre sacrée et de quatre chandeliers. Il existe alors sept chapelles : celle de saint Joseph, de saint Blaise, de saint Jean-Baptiste, de saint Sébastien (dont l'autel est appuyé contre un pilier de l'église), de Notre-Dame du Rosaire et de sainte Madeleine.

Au début du 18<sup>e</sup> siècle, une visite note la présence de deux confessionnaux à réparer : un dans la sacristie et l'autre dans la chapelle saint Blaise. Il est prévu d'en faire un troisième à mettre dans la chapelle saint Roch à la place d'un banc. Les chapelles sont plus ou moins bien tenues et décorées. Ainsi, la chapelle saint Joseph possède un grand retable avec son tabernacle à colonnettes et deux statues. Celle de saint Blaise renferme deux fenêtres, mais celle du couchant est murée en 1736. La chapelle de saint Jean-Baptiste est privée, elle appartient à M. de Crochans. Le pavé et la voûte en ont été refaits mais elle est dépourvue de tout ce qui est nécessaire au service divin. Une porte donne sur l'ancien chœur. Dans la chapelle du Rosaire se trouve une statue de la Vierge. La chapelle sainte Madeleine renferme un escalier qui mène à la tribune. Mais il est recommandé d'en condamner l'accès pour en monter à la tribune que par une porte située en dehors de la chapelle.

Tout l'intérieur de l'édifice est pavé. S'il est jugé en bon état dans le chœur et la chapelle de M. de Crochans, il est par ailleurs très inégal à cause d'une grande quantité de pierres brisées et détachées. De nombreux problèmes sont constatés pour le clocher. L'escalier est en mauvais état et la porte qui ferme mal laisse un libre accès aux cloches.

En 1790, les ordres monastiques sont dissous et en 1793-1796, le prieuré est vendu à des particuliers. L'église à usage paroissial, subit de nouveaux travaux à partir du 19<sup>e</sup> siècle.

L'église est agrandie en 1825. Une « troisième nef » est constituée par la construction d'un bas-côté des chapelles Sud (qui oblitérent du coup les galeries Nord et Est du cloître). Quelques temps plus tard, c'est le clocher qui est l'objet de travaux, suivi par la toiture et l'escalier principal.

En 1840, les cloches sont posées sur la voûte du clocher et se trouvent ainsi à découvert, placées entre deux piliers de maçonnerie. Il est alors proposé de les descendre au dessous de la voûte et de les placer au même niveau dans des baies latérales à percer dans la tour. Il fut prévu d'ouvrir quatre baies cintrées. Leur encadrement était prévu en pierre de taille provenant des carrières de Sérignan. Si les piliers « construits dernièrement au sommet de la tour » étaient à démolir, il fut prévu de réparer la corniche actuelle toujours en pierre de Sérignan avec le soin de la refaire « parfaitement semblable à celle actuelle ». Les travaux furent adjugés en 1841. Dans les années 1863, il fut envisagé de reconstruire totalement l'église mais le projet fut abandonné. Il pourrait indiquer un très mauvais état de l'église à cette époque.

Les travaux du 19<sup>e</sup> siècle se poursuivent sur l'église. La couverture est en très mauvais état. En 1869, une partie, du côté Est s'est même écroulée. Il est décidé alors de reconstruire toute la toiture et l'on doit commencer par la « déconstruction » de l'ancienne. Les travaux doivent démarrer rapidement « pour empêcher les eaux de pénétrer les voûtes qui se détériorent par l'humidité ». Pour autant en 1900, une délibération du conseil municipal donne connaissance d'une dépense faite en urgence à la toiture et à une voûte latérale au-dessus de la petite porte d'entrée.



Les restaurations se portent ensuite, en 1873, sur l'escalier qui conduit à la porte principale de l'église. Les marches en pierre de taille de Sérignan sont usées. L'escalier est reconstruit selon la même disposition, en pierre froide de Vaison, ou tout autre pierre de même résistance mais de couleur grise. Les paliers sont prévus en béton.

Le 20<sup>e</sup> siècle est marqué par de petits travaux. En 1909, les sept chapelles sont toujours présentes mais leur dédicaces a changé : Sainte Vierge, Sacré-Coeur, Purgatoire, Saint-André, Saint-Pierre et Notre-Dame des Sept Douleurs. Seul Saint-Joseph est conservé. Le sanctuaire, jugé petit mais suffisant, est pavé en mosaïque. Les autels sont au nombre de huit, quatre en marbre, deux en pierre et deux en bois. La chaire est en chêne sculpté. Les fonts baptismaux, récents, sont en marbre.

Les bâtiments du prieuré ont subi de nombreuses modifications au cours des siècles. Les logements et les communs du prieuré ont hébergé durant les dernières décennies l'ancienne maison de retraite communale et comprend un square public adossé à l'église.

## DESCRIPTION ARCHITECTURALE DE L'EDIFICE

L'église actuelle semble remonter au 11<sup>e</sup> siècle. Elle offre alors un plan en croix latine avec une nef à voûte légèrement outrepassée (nef centrale actuelle) avec deux bras de transept voûtés en berceau. Sur la croisée du transept, une coupole sur trompes est surmontée du clocher primitif, dont il reste quelques vestiges sur le toit actuel. Un chœur de trois travées droites, voûtées en plein cintre devaient être prolongé à l'Est par une abside et deux absidioles hémisphériques. Les voûtes en berceau en plein cintre de la nef et des bras du transept, la coupole en trompe de la croisée du transept, les encadrements de portes à linteau monolithe et arc de décharge de l'aile Sud sont caractéristiques de cette période. Les maçonneries utilisent des moellons de récupération, de taille et de nature diverses, grossièrement appareillés et liés au mortier de chaux, dont plusieurs blocs de grand appareil qui proviennent des sites antiques proche d'Orange et de la voie Agrippa.



L'église fut bâtie probablement en même temps que le prieuré (appareil en moellons cassés au marteau caractéristique du 11<sup>e</sup> siècle).

Cette église devait être très proche de celle de Sarrians, qui a mieux conservé son plan originel.



Dans la deuxième moitié du 12<sup>e</sup> siècle, un massif occidental est construit en pierre de taille. Cette technique est encore mal maîtrisée à cette époque sauf dans la région provençale qui se démarque par son savoir-faire. Il se caractérise par une maçonnerie de moyen appareil, très soigneusement taillés et appareillés et par une décoration sculptée. Le portail roman est flanqué de piédroits qui supportent le chapiteau qui sert de départ à l'arc en plein cintre, dont la corniche est ornée de motifs végétaux. Au-dessus, la corniche sculptée de motifs végétaux également, se trouve à la base de l'arc en plein cintre qui entoure la partie du tympan, lisse et ouvert d'un vitrail au motif d'une colombe. L'avant nef, de plan quasiment carré, est surmonté d'une voûte en berceau en plein cintre, souligné par une corniche sculptée de motifs végétaux. Au Sud, une petite porte ornée d'un motif éventail, donnait vers le prieuré. A cette époque, le porche de l'église est surmonté d'une pièce ouvrant sur la nef. La tour clocher laisse apparaître trois phases de construction successives, dont la dernière concerne la partie haute, remaniée au 18<sup>e</sup> siècle. Elle abrite aujourd'hui les cloches de l'église.





L'accès de la tour clocher à la nef s'effectue par une porte voûtée en plein cintre, surmonté d'un arc triomphal en plein cintre lui aussi. La partie haute de l'arc est évidée, ce qui permet un jeu de lumière depuis la nef. En effet, de l'intérieur de l'église, la lumière du vitrail qui surplombe l'entrée principale est visible.

Dans la nef voûtée en berceau, un escalier étroit permet de monter jusqu'au clocher. Des grandes arcades en arc brisé, percées dans le gouttereau de la nef romane, retombent sur des piliers de forme hexagonale. Un décor de modénature souligne la forme de l'arc. Deux collatéraux de style gothique, voûtés d'ogives, encadrent la nef, sur les deux travées de longueur. Ces bas-côtés s'ouvrent par des arcs brisés sur des chapelles plus tardives.



La croisée du transept est restée dans sa disposition initiale du 11<sup>e</sup> siècle. La coupole en pendentif repose sur quatre piliers quadrangulaires qui marquent le plan carré de la croisée. La coupole est percée d'un oculus, sur le gouttereau occidental, avec un vitrail coloré et à motifs géométriques abstraits. Cette modification de la hauteur souligne l'importance à cette époque d'individualiser les différents espaces de l'église. C'est pourquoi dans les parties romanes encore visible, chaque espace est différencié, notamment par les hauteurs des volumes.

Le chœur tardif a lui aussi été largement remanié, notamment à l'époque classique. Une série de modénatures et de corniches habillent la partie occidentale du chœur et encadre une baie en plein cintre. Son vitrail représente une scène de la vie du Christ, avec dans la partie supérieure une illustration de Jérusalem. Un ensemble de stalles en bois est ajusté à cette partie du chœur, voûtée par une coupole à plan semi hexagonal. L'autel en marbre se situe au centre du chœur, sur une estrade de hauteur de deux marches. De chaque côté, une ouverture est aménagée en arc en plein cintre surmonté d'un arc brisé. Des niches en plein cintre existent dans les retombées de l'arc triomphal qui porte la coupole. Une voûte en plein cintre surplombe l'autel.

L'ancienne abside Nord sert à présent d'accès à la sacristie, qui s'est ajoutée dans la partie Nord Est. La partie occidentale de la chapelle a été murée pour rajouter la sacristie, ce qui modifie le plan d'origine de l'absidiole qui n'existe plus. Elle est voûtée d'arêtes et est éclairé par une baie.

Celle de la partie Sud est actuellement une chapelle, très sobre, avec une baie voûtée en plein cintre et un vitrail coloré à motifs géométrique, sur le gouttereau occidental. Elle n'a pas d'autel, deux étagères servent de support aux statues de culte, qui sont la Sainte Vierge et Saint Roch. Sur le mur Sud et le retour du mur Ouest, un parement en imitation de pierres de taille recouvert de la même peinture que le reste du mur, souligne la partie

basse. Sur cette partie Ouest, la porte vitrée est encadrée par un décrochement arrondi qui contourne la moitié de la partie haute. L'accès de cette chapelle, qui est en fait l'ancienne partie du chœur avec son absidiole, s'effectue par un espace voûté en plein cintre. Cette voûte est décorée par un ensemble peint à la fresque et sculpté représentant l'Esprit Saint, symbolisé par la colombe, dans un soleil, avec des volutes de nuages et des raies de lumières. Le décor est assez abîmé. La porte est encadrée par deux colonnes à chapiteaux ioniques surmontées d'un entablement et d'un fronton curviligne. La hauteur des colonnes correspond à la moitié de la hauteur de la porte, elles reposent sur des bases inscrites dans le mur.



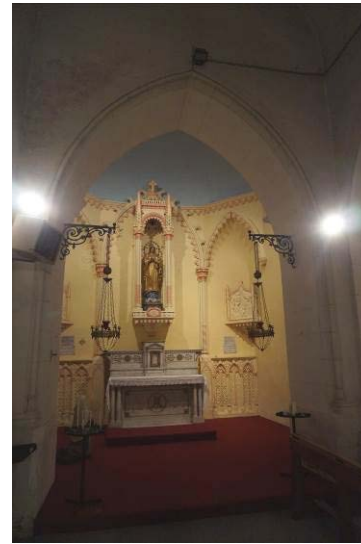
Dans la partie méridionale, l'entrée actuelle et un débarras se trouvent dans l'espace d'origine d'une chapelle du 13<sup>e</sup> siècle. L'entrée se fait par une porte en bois, surmontée d'une baie voûtée en plein cintre avec un vitrage clair. La voûte d'ogives est interrompue à ses deux tiers par le mur occidental et semble aussi incomplète sur la partie orientale. Un tirant traverse l'espace sous la voûte. L'accès à la chapelle se fait par une porte en bois droite à l'Est. Cette chapelle est voûtée d'ogives, de la même manière que le chœur de l'église. Les six ogives reposent sur des culots sculptés, plus ou moins bien conservés selon les cas, et se rejoignent en partie sommitale par une clef de voûte ronde, sans décor. Trois baies en berceau sont inscrites dans les espaces entre les arcs, une seule est percée d'une ouverture vitrée. Un début de corniche semble rejoindre les culots, sur les parties qui ne sont pas évidées pour les baies. Un arc en berceau est inscrit dans le mur occidental, il repose sur une corniche plus basse que celle des culots. Cette chapelle du 13<sup>e</sup> siècle présente un chœur gothique avec les baies romanes, de petites tailles à très large ébrasement. La tradition romane subsiste avec les grandes surfaces murales qui servent de support à des décors peints pour la transmutation de la matière. Contrairement au gothique présent dans le Nord de la France où la présence de la lumière par les grandes verrières symbolise le paradis céleste, le gothique languedocien transcende la matière par la peinture.



Actuellement, quatre chapelles sur le côté Nord et trois chapelles sur le côté Sud sont existantes. Pour celles qui bénéficient d'un éclairage extérieur, la baie est en arc brisé et le vitrail assez coloré est à motif géométrique. Une des chapelles Nord contient un orgue qui prend toute la largeur de l'espace et qui est clôturé par une grille. Le



sol est pavé de mosaïque coloré et à motif géométrique. La chapelle Nord, accolée à la tour clocher présente un fond baptismal et un renforcement de plan demi hémisphérique, voûté en cul-de-four, avec un décor abîmé mais qui conserve dans la partie supérieure une sculpture de la colombe, symbole de l'Esprit Saint. La chapelle est voûtée d'arêtes et bénéficie d'une baie quadrangulaire, avec un vitrail sans couleur. Cette chapelle fait parti des ajouts les plus tardifs du 19<sup>e</sup> siècle. Les deux chapelles qui encadrent le chœur, dans les bras du transept, font l'objet d'une ornementation plus aboutie et raffinée que le reste. Les trois parties du mur font parti d'un ensemble autour de l'autel, comme un écrin. Elles sont voûtées d'une coupole à plan hexagonal sur trompe, ouverte sur un oculus zénithal.



D'une manière générale, les sols sont aujourd'hui recouverts de moquette et de tapis, ce qui empêche d'avoir une visibilité clair de leurs natures. Les murs, quand à eux, sont peints en enduit monochrome et ne laissent voir aucun décor pictural, avec pour exception la petite partie de voûte peinte.

Les extérieurs de l'église sont assez complexes à distinguer, du fait des nombreux rajouts au fil des siècles. Le plan initial a été largement agrandi sur un espace restreint. L'église est comprimée entre l'ancien rempart, qui accueille aujourd'hui le cimetière, et le prieuré.

L'entrée principale par la tour clocher avec son escalier marque toujours l'accès à l'église. La tour est visible de très loin dans le paysage. Elle est le marqueur principal pour reconnaître l'usage de cet édifice. C'est ce qui explique aussi l'attention plus marquée portée à cette construction. L'entrée avec les sculptures et le vitrail est soulignée par une corniche qui marque un décalage de l'épaisseur des murs. Les encadrements des baies qui laissent voir les cloches sont plus travaillés que dans tout le reste du bâtiment. Cette partie sommitale est aussi parmi les ajouts les plus récents, comme cela se voit dans les différentes méthodes de construction. Cette partie est faite de pierres de petits appareils sauf pour le chaînage d'angle réalisé en moyen appareil. Toutefois, sur l'ensemble du mur, ce qui ressort ce sont les pierres de moyens appareils assez soigneusement posés.

L'extérieur est surtout marqué par de hauts murs, peu ouverts, et fait de moellons en petits et moyens appareils, plus ou moins bien assemblés, selon les parties. Des réfections sont visibles, notamment au niveau de la tour. A certains endroits, des traces d'enduit subsistent. Le contour des baies est généralement peu travaillé. La toiture en tuile est complexe et subit les différents ajouts. Les contreforts de la chapelle méridionale sont pratiquement plus lisibles que la forme du chevet qui subit l'ajout de la sacristie et l'agrandissement de l'ancienne absidiole. Sous cette sacristie, on trouve aujourd'hui un espace ouvert sur l'extérieur et voûté en berceau, clôturé par une grille qui en empêche l'accès. Il ne semble pas, a priori, communiquer avec l'intérieur de l'église.



Pour résumer les différentes étapes de construction de cette église, l'origine médiévale est chemisée dans les ajouts modernes et contemporains. L'édifice roman correspond aux critères des églises languedociennes de cette époque avec un plan très lisible (nef unique, transept, chœur encadré par deux absidioles) et des grandes surfaces murales. La première grande modification concerne la déambulation dans l'église. Les bas-côtés, le percement des grandes arcades dans la nef et la modification du chœur permettent aux croyants de déambuler, certainement autour de reliques. La chapelle du 13<sup>e</sup> siècle présente aussi les caractéristiques architecturales en vogue à cette époque (voûte d'ogives, présence de sculptures sur les éléments architecturaux) même si elle assimile aussi le roman languedocien (baies étroites). La deuxième phase de travaux qui correspond à son état actuel rajoute les chapelles de part et d'autre des bas-côtés et procède à l'entrée par la façade Sud.

Les grandes influences de cette architecture sont certainement l'architecture religieuse gothique par la présence des Papes à Avignon au 14<sup>e</sup> siècle, eux-mêmes influencés par l'architecture royale française ; et la présence originelle du parti roman qui reste encore visible au niveau du portail, dans la nef (même si l'ouverture des grandes arcades minimisent son impact) et dans la croisée du transept.

L'église de Piolenc est un édifice d'origine médiéval qui a subi de nombreuses transformations mais dans lequel transparaît l'individualisation des espaces et la déambulation des fidèles.

## NOTE SUR LA STRATIFICATION HISTORIQUE DE LA CONSTRUCTION DE L'ÉGLISE

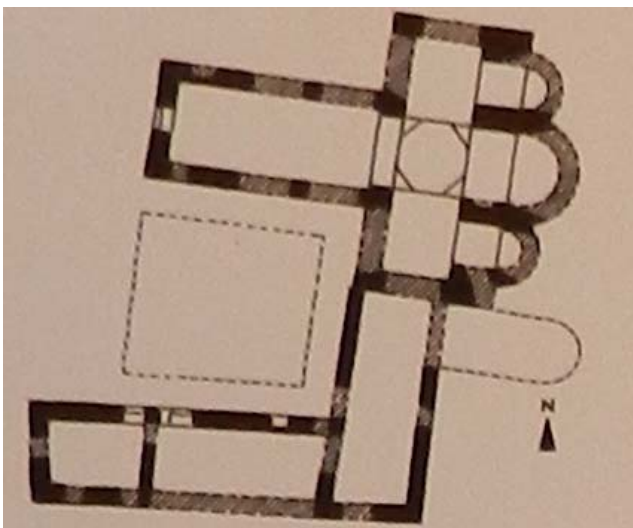
### L'édifice originel et la stratification historique médiévale

La partie la plus ancienne conservée de l'édifice est constituée par l'actuelle nef, l'actuel transept et les parties rectangulaires en plan du chœur et des deux passages adjacents (les anciennes chapelles alignées à l'exception de leurs absides détruites). Ces constructions peuvent raisonnablement être datées du 11<sup>ème</sup> siècle. La construction utilise alors des maçonneries très massives de moellons équarris et assisés. L'édifice possède des couvertures en pierre, dont une très caractéristique coupole sur pendentifs à la croisée du transept.

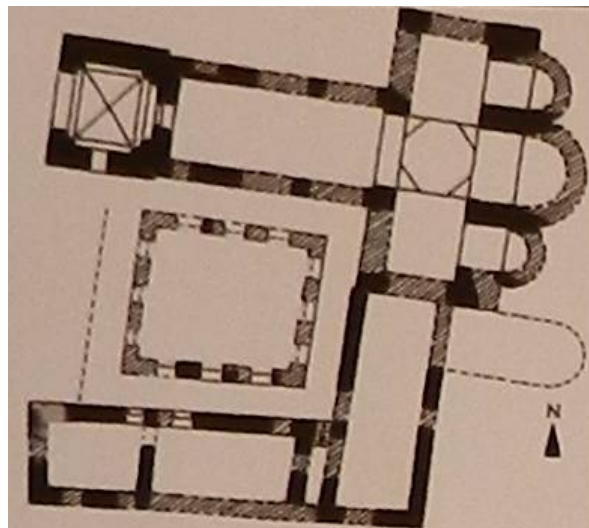
Les bâtiments du prieuré sont implantés au sud du transept et se décomposent en deux ailes, aujourd'hui conservées dans les constructions voisines de l'église.

Au 12<sup>ème</sup> siècle, l'édifice est prolongé à l'ouest avec l'édification de la partie inférieure de l'actuelle tour-clocher (constituant alors le massif occidental) construit en pierre de taille (vraisemblablement dans la 2<sup>ème</sup> moitié du 12<sup>ème</sup> siècle). L'ancienne cour est transformée en cloître.

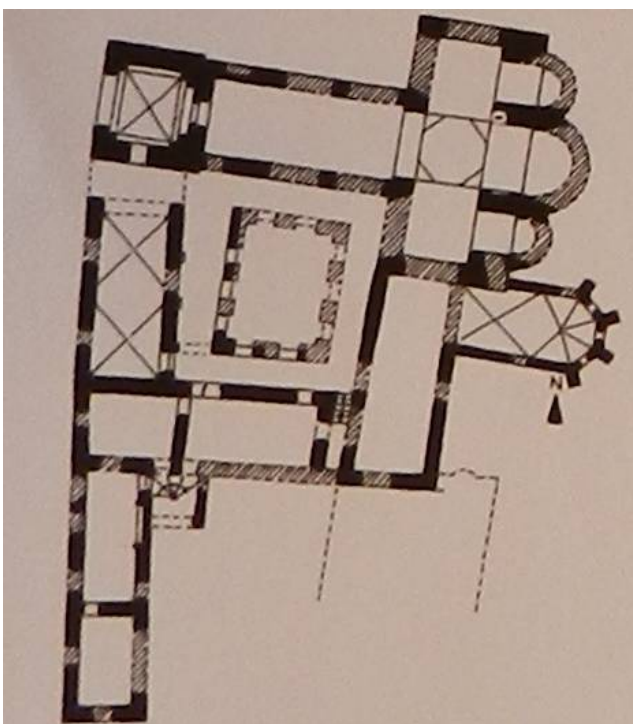
*Le prieuré au 11<sup>ème</sup> siècle*



*Le prieuré au 12<sup>ème</sup> siècle*



(les parties hachurées ont aujourd'hui disparues – les parties pochées en plein sont actuellement conservées)

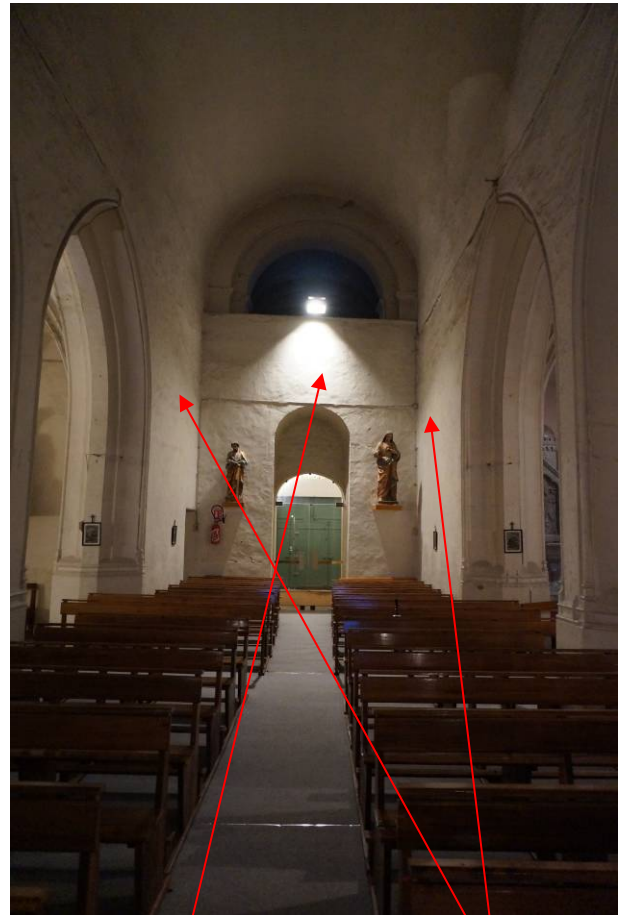


Les transformations du 13<sup>ème</sup> siècle concernent la construction d'une chapelle au sud du transept (actuel débarras et vestibule d'accès depuis le sud) et des deux ailes ouest constituant les parties inférieures de l'actuel front ouest.

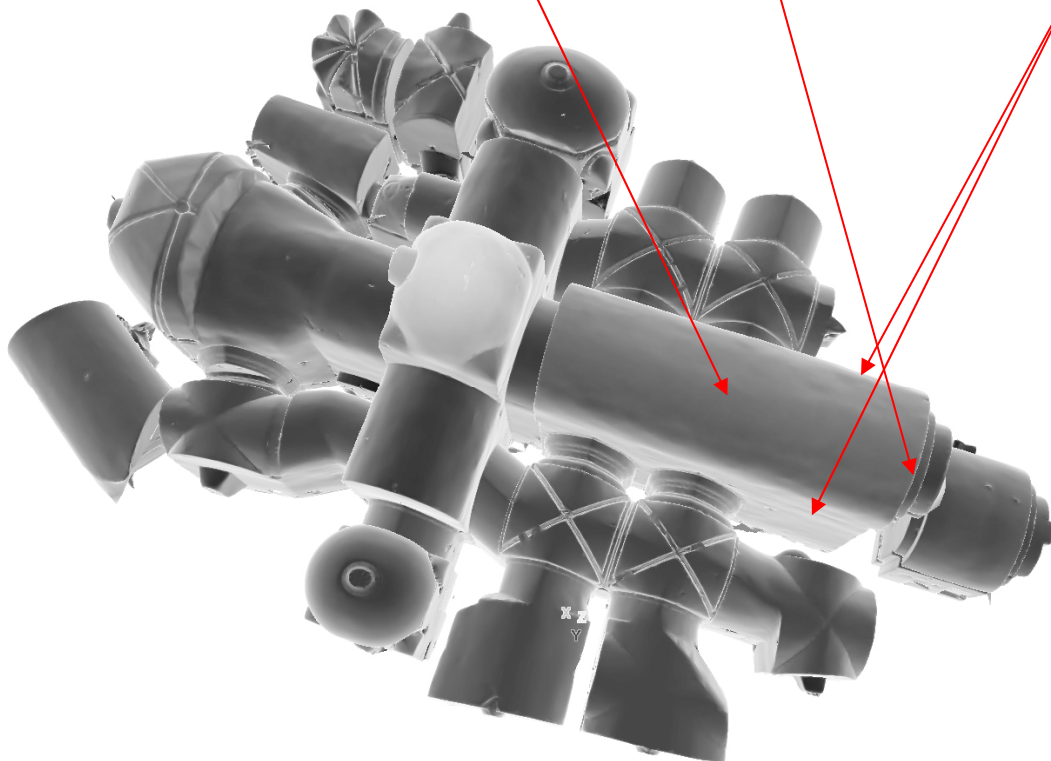
Ces évolutions se font par ajouts successifs, sans transformations majeures des parties antérieurement édifiées ;

*Le prieuré au 13<sup>ème</sup> siècle*





*Vue de la nef vers l'est et l'ouest – Seuls le couverture, l'élévation ouest et les deux parties de gouttereau en retour vers l'est datent du 11<sup>ème</sup> siècle.*

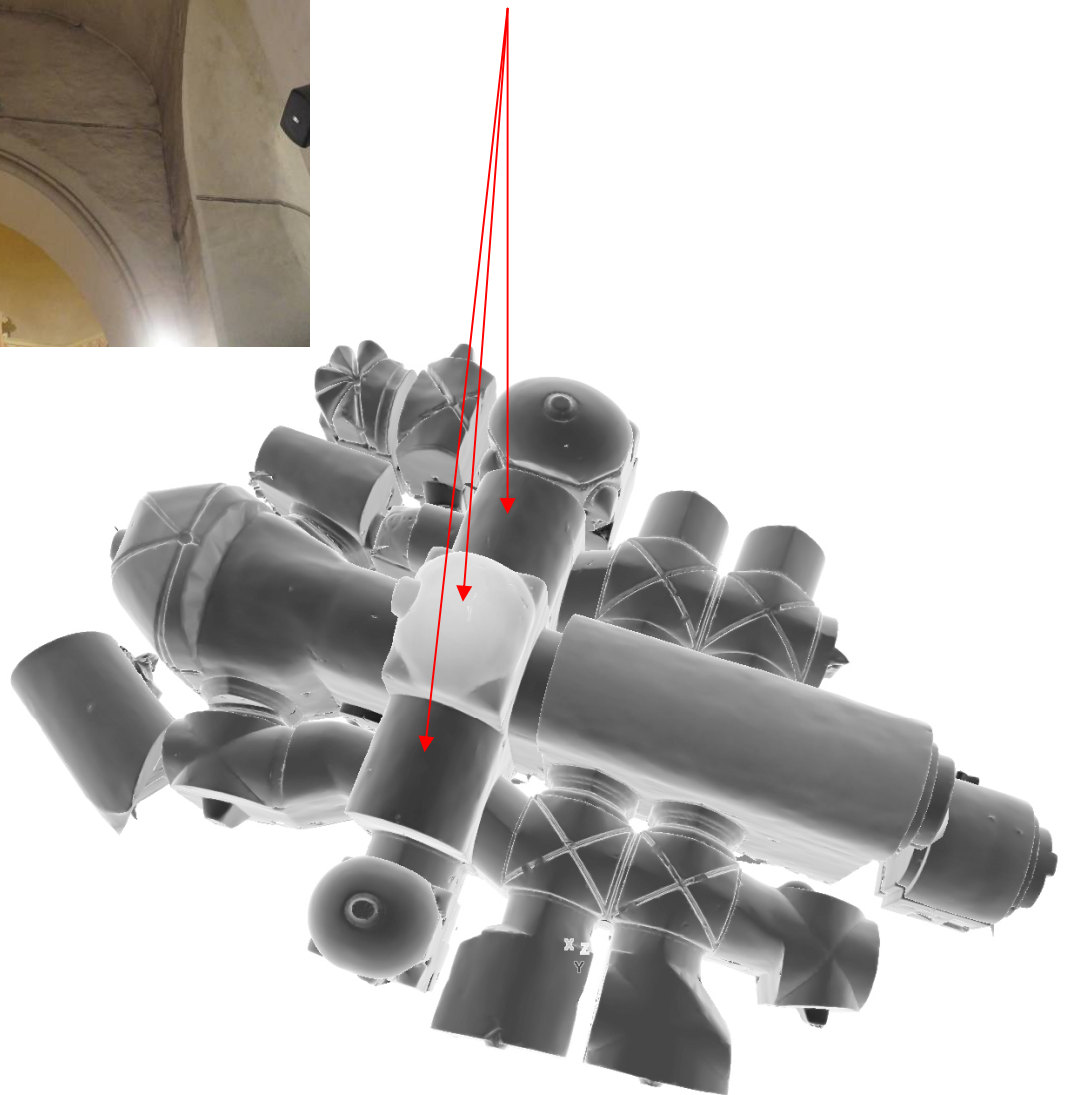


*Vue volumétrique des intérieurs actuels de l'édifice (saisie scanner Zenith-scan)*

*Vue de la nef vers l'est et l'ouest – Seuls le couverture, l'élévation ouest et les deux parties de gouttereau en retour vers l'est datent du 11<sup>ème</sup> siècle*



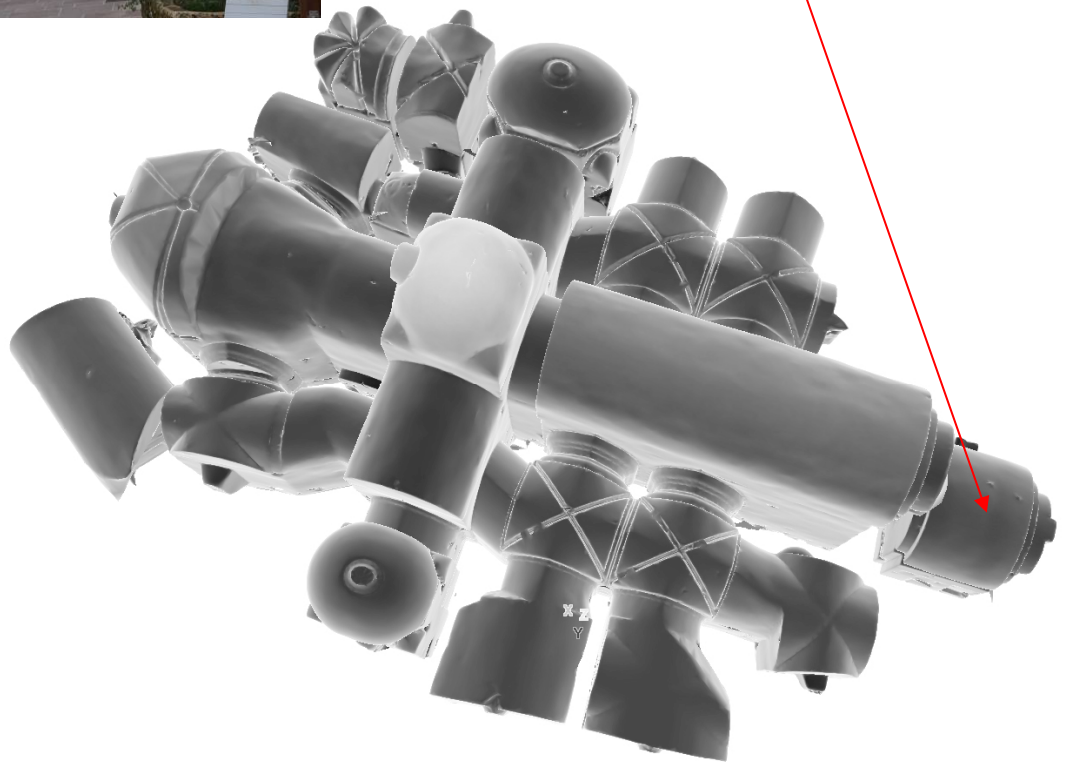
*Transept et croisée du transept datant du 11<sup>ème</sup> siècle*



*Vue volumétrique des intérieurs actuels de l'édifice (saisie scanner Zenith-scan)*



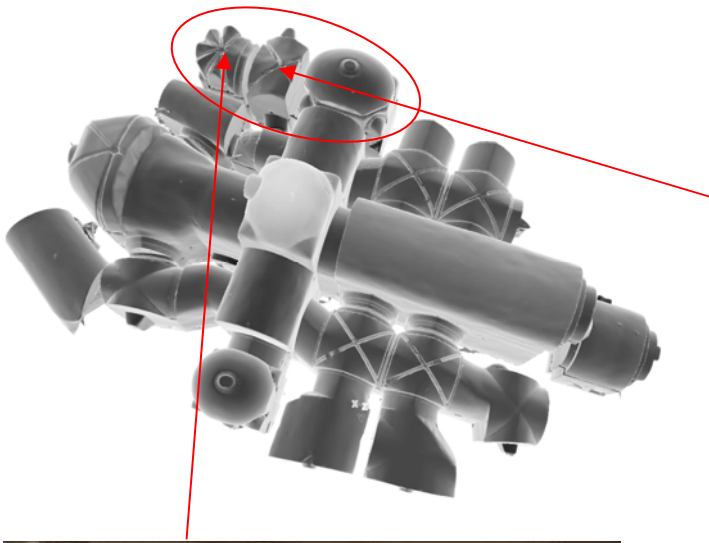
*Ancien massif occidental du 12ème siècle*



*Vue volumétrique des intérieurs actuels de l'édifice (saisie scanner Zenith-scan)*

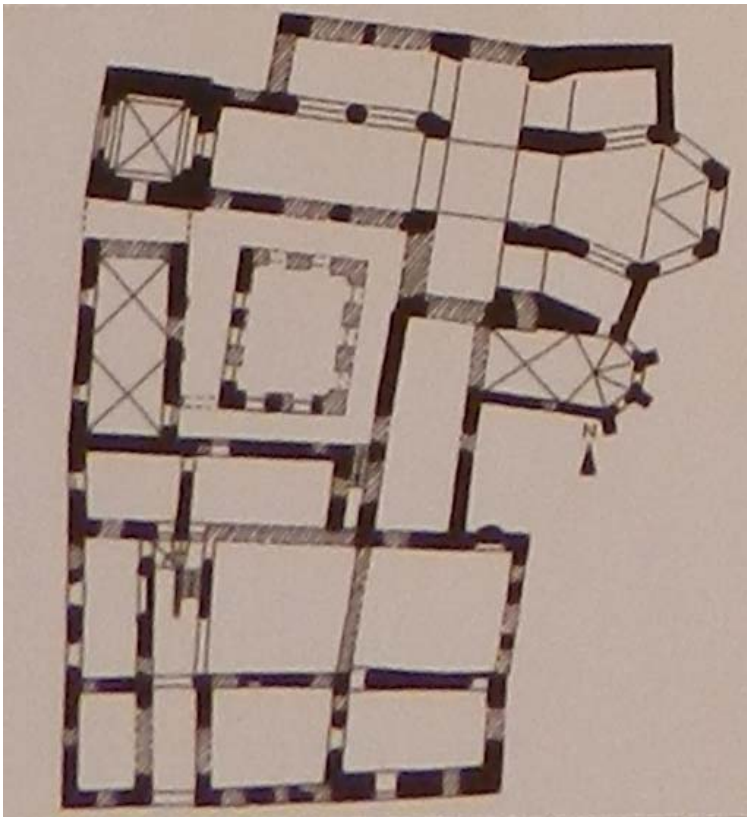


*Chapelle sud construite au 13ème siècle (la paroi à gauche est la division séparant le vestibule 18<sup>ème</sup> du reste de la chapelle)*



### Les transformations de l'édifice durant la période moderne et la période contemporaine

Contrairement aux époques antérieures, les transformations de l'édifice durant ces deux périodes auront pour conséquence de modifier les ouvrages antérieurs.



Les 16<sup>ème</sup> et 17<sup>ème</sup> siècles transforment radicalement la configuration du sanctuaire et des deux chapelles latérales. Les 3 absides semi-circulaires des chapelles alignées et du chœur sont détruites. L'édifice est prolongé vers l'est avec la construction de l'actuel chœur polygonal et de deux collatéraux du chœur formant une sorte de déambulatoire (le passage vers l'actuelle sacristie et la chapelle latérale sud. La nef est flanquée au nord d'un collatéral et de deux grandes arcades dans son gouttereau nord. Le prieuré est étendu vers le sud.

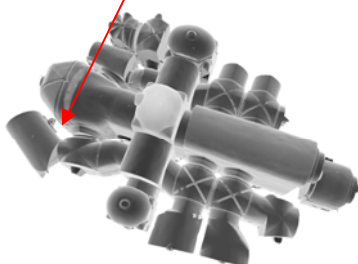
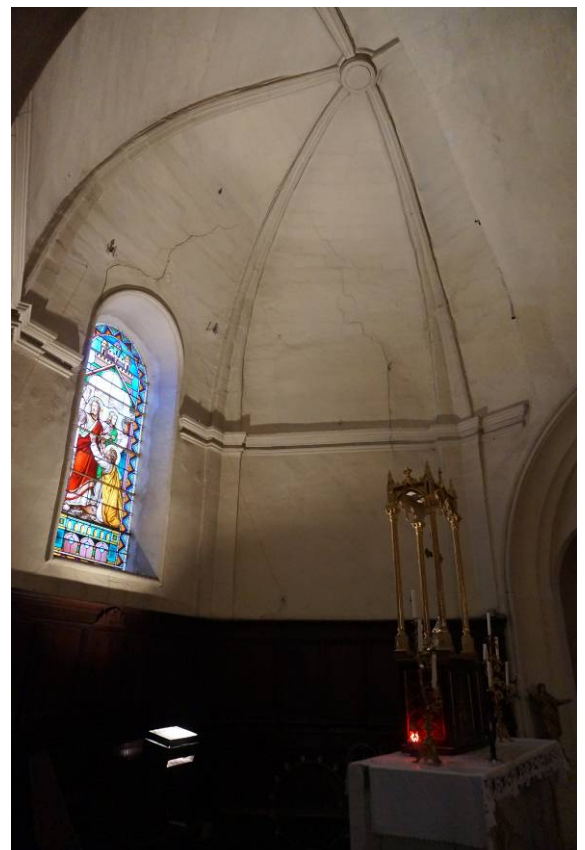
Il est probable que le chœur résulte en grande partie de travaux effectués à la fin du 17<sup>ème</sup> siècle ou au début du 18<sup>ème</sup> siècle (emprise en plan, élévations, percements, couvertures, modénature intérieure, fermeture en bois de la baie sud)

*Le prieuré au 16<sup>ème</sup> siècle*



*Vues du chœur actuel construit au 17<sup>ème</sup> siècle*

*Ci-dessous, une fermeture datant Probablement de cette époque.*



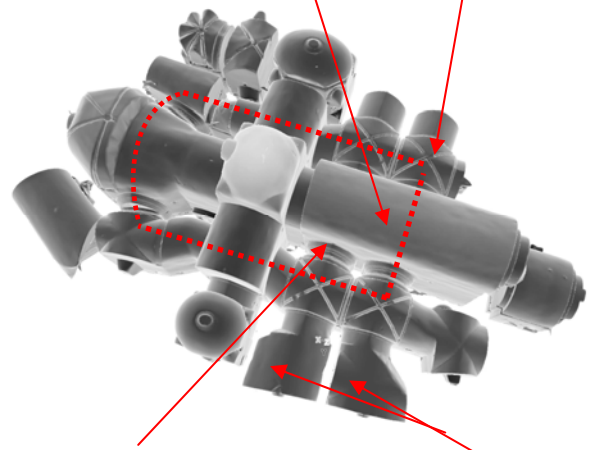


Au 18<sup>ème</sup> siècle, le massif occidental est surélevé pour créer l'actuel clocher.

Pendant la terreur, en 1794, la tour lanterne située à la croisée du transept est arasée.



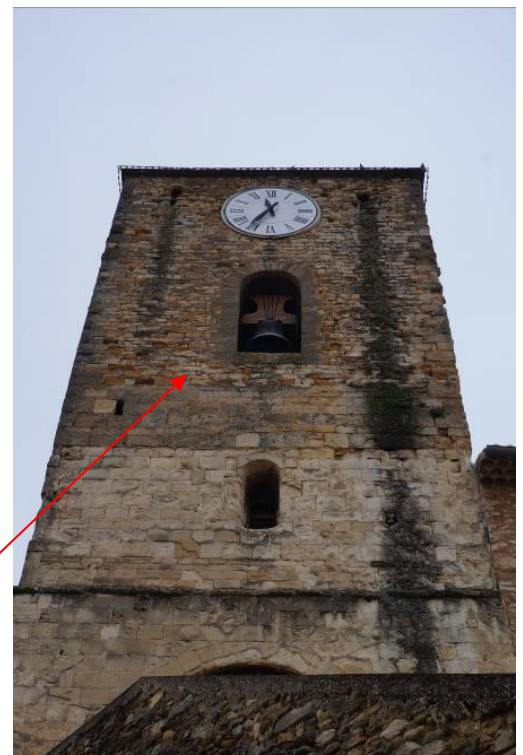
*Vue vers l'est du collatéral nord édifié au 16<sup>ème</sup> siècle.  
(le collatéral sud date probablement, d'après nous de la même période)*



*A droite, les grandes arcades percées dans le mur gouttereau médiéval au 16<sup>ème</sup> siècle – A gauche, une des chapelles construites au 19<sup>ème</sup> siècle.*

*..... : Hypothèse concernant l'intention, au 16<sup>ème</sup> siècle, de permettre une déambulation autour de la nef et du sanctuaire en étendant les chapelles et le chœur vers l'est et en créant les collatéraux*

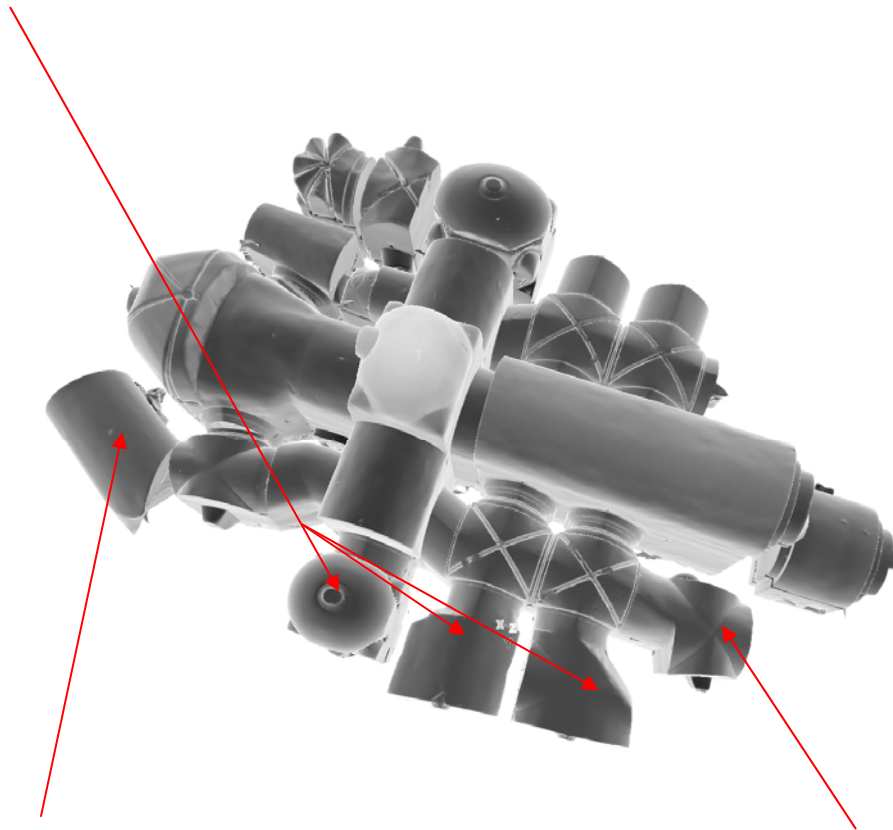
*Vestiges de la tour lanterne située au-dessus de la coupole de la croisée du transept et dérasée sous la terreur*



*Partie surélevée au 18<sup>ème</sup> siècle, au-dessus du massif occidental du 12<sup>ème</sup> siècle*



Dans le courant du 19<sup>ème</sup> siècle, les trois chapelles latérales nord et la chapelle des fonds baptismaux sont construites, adossées au nord de la partie ouest de la nef, du collatéral et du bras nord du transept. La sacristie est construite au 19<sup>ème</sup> siècle.



*Vue vers l'est de la sacristie, édifiée au 19<sup>ème</sup> siècle.*



*Vue vers l'ouest de la chapelle des fonds baptismaux construite au 19<sup>ème</sup> siècle.*

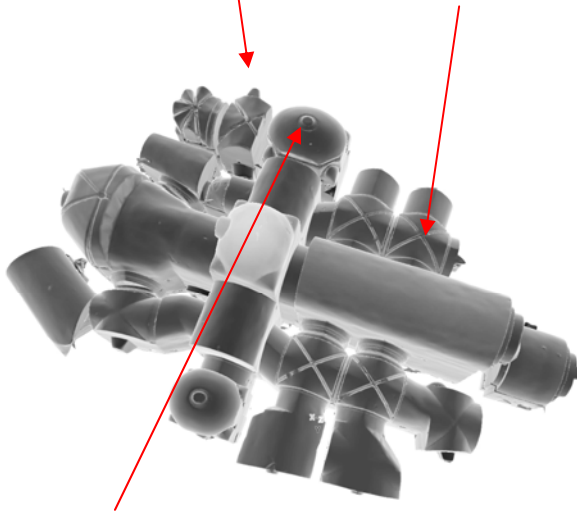


A la même époque, la chapelle sud du 13<sup>ème</sup> siècle est divisée pour créer l'actuelle chapelle de la vierge et l'actuel vestibule de l'entrée au sud-est de l'église.



*Accès de l'église, créé au sud-est au 19<sup>ème</sup> siècle*

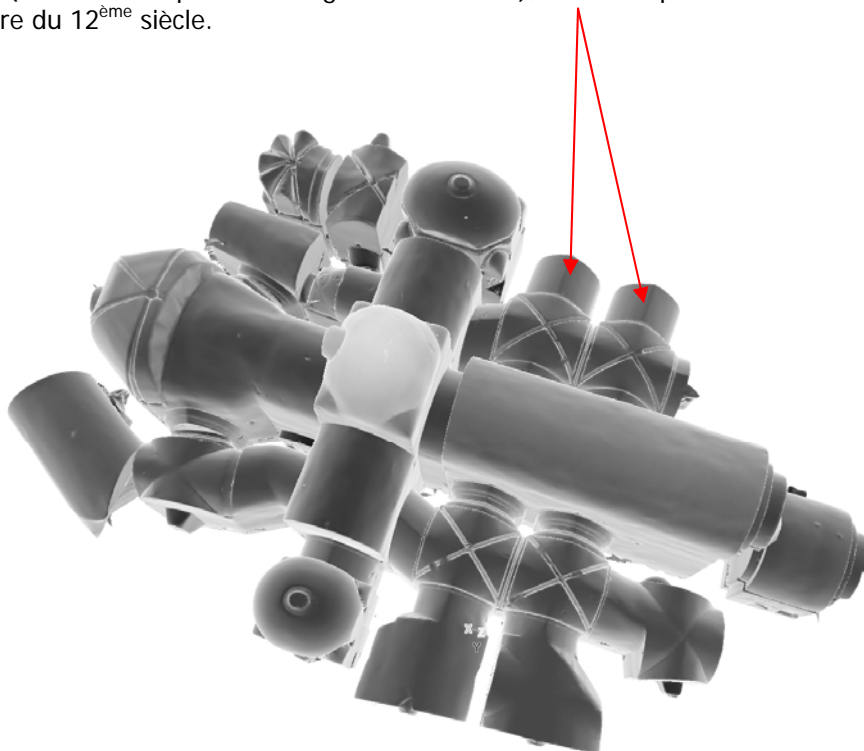
Collatéral sud, créé au 19<sup>ème</sup> siècle d'après la recherche documentaire (plus probablement au 16<sup>ème</sup> ou au 17<sup>ème</sup> siècle, d'après nous)



*Chapelle de la vierge créée au 19<sup>ème</sup> siècle, dans le volume de la chapelle sud du 13<sup>ème</sup> siècle.*



Au 20<sup>ème</sup> siècle (sans doute après la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale), deux chapelles au sud de la nef sont créées sur l'emprise du cloître du 12<sup>ème</sup> siècle.



## Conclusion

L'église de Piolenc est un édifice dont la perception et la lisibilité spatiales sont complexes. La stratification constructive historique s'est constituée par agglomérations successives à partir de l'église originelle. Cet édifice roman, à nef unique, transept, chapelles alignées et chœur à absides circulaires, relevait d'une typologie courante caractérisée par l'individualisation en volume de ses différentes parties. La construction d'une chapelle supplémentaire au 13<sup>ème</sup> siècle s'est faite au-delà de l'emprise de l'édifice roman et sans en bouleverser le plan. La cohérence originelle basée sur une implantation en forme de croix latine, l'articulation soignée de ces parties et l'importance de ces surfaces murales, a été conservée pendant toute la période médiévale.

A partir du début de la période moderne (vers 1600), cette cohérence a été progressivement mise à mal par le percement des gouttereaux de la nef pour servir deux collatéraux, puis par l'extension vers l'est du sanctuaire et des collatéraux au-travers des chapelles adjacentes au chœur. Cette modification a très certainement été motivée par la nécessité de circuler autour de l'ancien chœur (transformé en avant-chœur) et dans lequel des reliques étaient très certainement exposées. Les deux chapelles alignées et le chœur romans ont donc été transformés en une sorte de déambulatoire au-delà duquel a été rejetés, vers l'est, le chœur moderne. Cependant, à la fin de la période moderne, l'édifice possède encore une organisation symétrique de part et d'autre d'un axe médian longitudinal.

Le 19<sup>ème</sup> siècle et le 20<sup>ème</sup> siècle auront raison de cette organisation spatiale, avec la création de l'accès au sud-est et la transformation en circulations des deux chapelles sud et de la chapelle nord. L'édifice est élargi par la création de chapelles latérales percées dans les collatéraux et les extrémités du transept, de la chapelle des fonds baptismaux et de la sacristie. Ces dernières dispositions en complexifient la lecture, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur de l'édifice (cela est particulièrement frappant au niveau des abords au nord de l'église).

L'essentiel de l'enveloppe extérieure actuelle date de la période moderne (chœur, clocher, extension des chapelles alignées originelles) et de la période contemporaine (chapelles latérales, fonds baptismaux, sacristie, accès sud-est).

Les parties encore visibles depuis les extérieurs de la période médiévale sont la partie basse du clocher et les élévations extérieures de la chapelle sud.



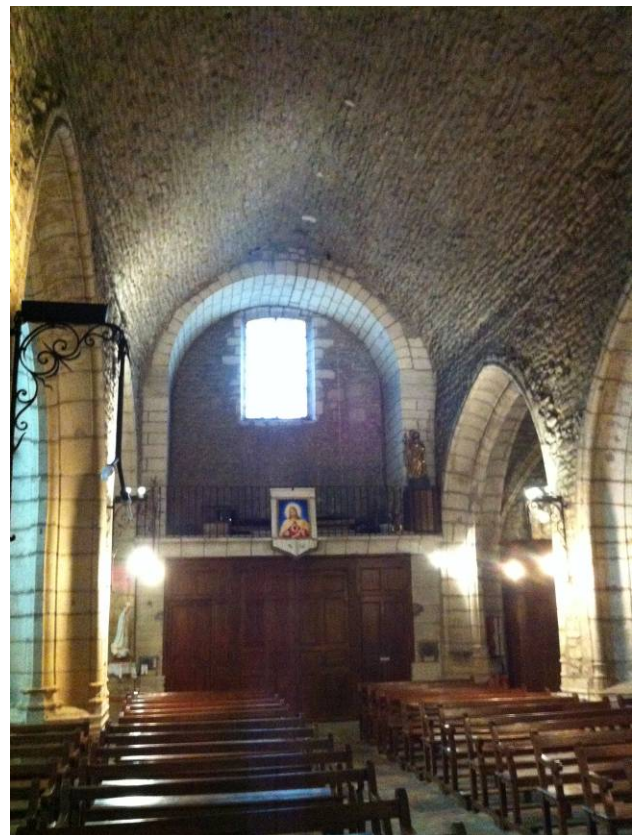
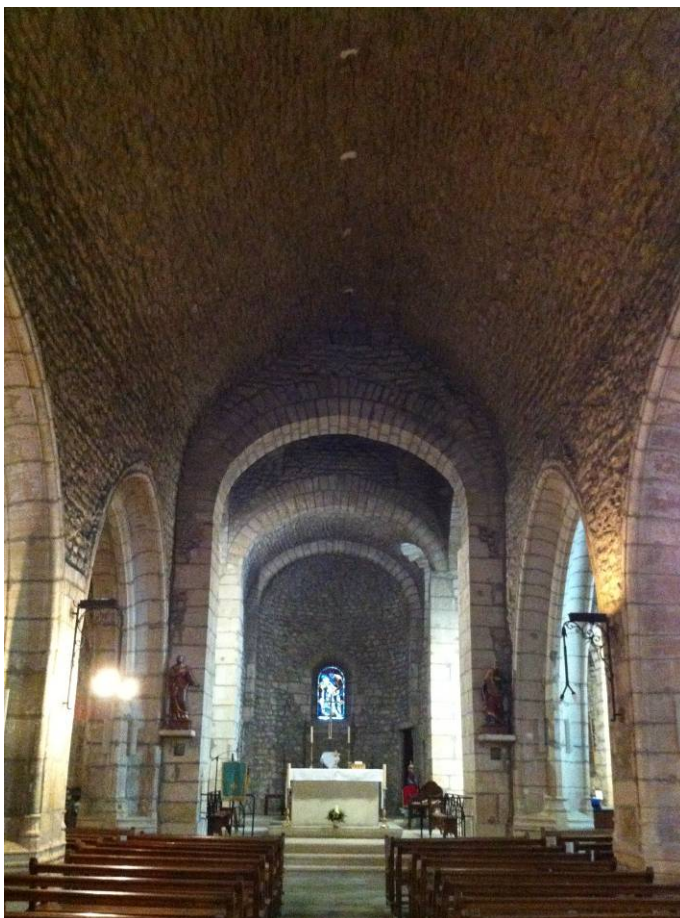
**Une référence présentant de très fortes analogies avec l'état originel supposé de l'église de Piolenc : l'église de Sarrians (Vaucluse)**

Les parties conservées de l'église du 11<sup>ème</sup> siècle à Piolenc, présentent de très fortes analogies avec l'église de Sarrians. Sarrians est situé entre Orange et Carpentras, à 24 km de Piolenc.

Cet édifice est à nef unique, transept, chapelles latérales et avant-chœur couverts en berceau. Les absides des chapelles alignées et du chœur sont couvertes en cul de four. La croisée du transept est couverte d'une coupole sur trompes. Les volumes intérieurs sont individualisés. Le couverture de la nef est plus élevé que ceux du transept. Les parties précédant les absides des chapelles alignées et du chœur sont très légèrement plus hautes et larges que les absides à proprement parler.

L'église est construite en moellons avec l'ensemble des raccords en pénétration en pierre de taille (le soin apporté au travail de la pierre de taille laisse penser qu'il pourrait s'agir d'une construction du 12<sup>ème</sup> siècle).

*Eglise de Sarrians – Vue de la nef vers l'ouest et l'est (la nef a été percée de grandes arcades au 17<sup>ème</sup> siècle)*

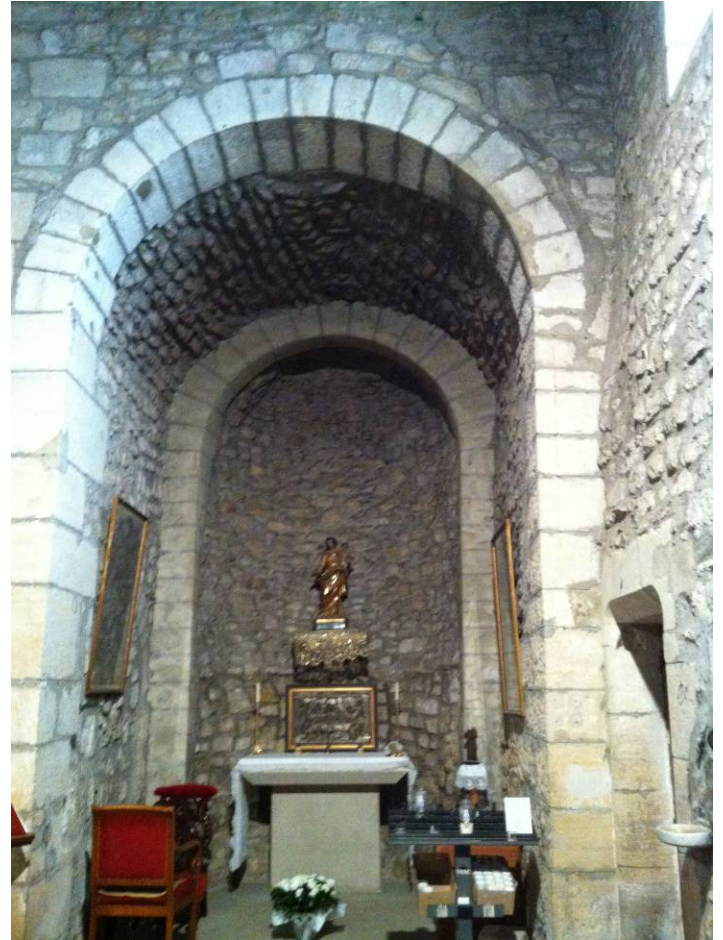




*Eglise de Sarrians – Croisée du transept*



*Eglise de Sarrians – Chapelle alignée sud*



*Eglise de Sarrians – Abside du choeur*





*Eglise de Sarrians – Abside du chœur et croisée du transept (on distingue très nettement l'intention initiale d'une individualisation des volumes)*

*Eglise de Sarrians – Abside du chœur et de la chapelle alignée nord – Élévation extérieure (l'élévation romane a été surélevée probablement à l'époque moderne)*





## C – ETAT SANITAIRE

### PREAMBULE

L'édifice ne présente pas de défaillance majeure présentant un risque immédiat du point de vue sanitaire et structurel. Cependant, il présente des désordres et des pathologies, liées pour l'essentiel au vieillissement et à l'érosion éolienne, à la conception de certains ouvrages de couverture et de fermetures, mais aussi pour les parties basses des intérieurs, à l'étanchéité des sols en raison de la présence de chapes de ciment. Les désordres structurels et sanitaires que nous avons identifiés sont souvent consécutifs à certaines des dispositions constructives des périodes récentes et au comportement des sols de support (en raison de l'érosion des fronts rocheux et des couches intermédiaires argileuses).

Nota important : les élévations extérieures médiévales sont aujourd'hui largement dissimulées par les constructions postérieures. A l'exception du portail est, et sans doute du chœur de l'ancienne chapelle sud, il ne reste aucune disposition décorative médiévale sur les élévations extérieures actuelles. Ce sont donc beaucoup de façades et de couvertures d'époques postérieures qui constituent le clos et le couvert de l'édifice, et surtout des ouvrages datant des 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> siècles.

Les couvertures de l'église sont dans un état sanitaire globalement moyen, mais surtout, des dispositions totalement inadaptées à la protection de l'édifice (matériaux de couvertures, supports, évacuation des eaux pluviales).

## ELEVATIONS EXTERIEURES

### L'ancien massif occidental médiéval (actuel clocher)





La partie médiévale de cette partie du clocher est construite en blocs de moyen appareil de pierre de taille assisés. Il s'agit très probablement de pierre de Caromb. L'éloignement de ce gisement de fourniture nous renseigne sur l'attention apportée à la construction de cette partie de l'édifice. Seuls les piédroits du portail sont en marne locale dont les carrières semblent être les falaises rocheuses situées sur la route d'Orange à la sortie du village.

Le mur chemisant la partie basse du rocher en façade nord et supportant la façade à son aplomb, est construit en moellons assisés, pour l'essentiel avec de la pierre locale (calcaire gréseux).



*Tympan – On distingue les vestiges de décors peints au-dessus de l'entablement sculpté (modillons à motifs d'acanthé juxtaposés et frises à entrelacs géométriques sans cimaise). L'entablement cintré de la porte est à motif d'oves, également sans cimaise).*

#### Aperçu de l'état sanitaire général

L'état sanitaire est moyen à mauvais, cette partie de l'édifice souffrant d'importantes pertes de matière au niveau de ces parements de pierre de taille et de sa sculpture.

Les parties en retrait (écoinçons et tympan de la porte) sont dans un bon état de conservation de leur parement, avec des vestiges de décors peints (très lacunaires) conservés.

La partie basse chemisant le rocher en façade nord est affectée par des pertes de matière de la besace d'angle au sud et par l'érosion localisée du rocher de support.

#### Les désordres et leur localisation

Il s'agit de pertes de matière sous forme de desquamations des parements et de pulvérulences en surface des blocs. Ces pertes de matières concernent l'ensemble des parements en façades ouest et nord.

Pour l'essentiel, ces pertes de matière affectent la pierre sur une épaisseur relativement faible (de l'ordre de 1 cm). Cependant les blocs particulièrement exposés tels qu'aux angles, en appui de baie, au niveau des retraites de mur, des corniches, de la voussure sculptée de l'arc de la porte et en partie basse de l'élévation ouest, sont affectés de pertes de matière sur une grande profondeur (de 2 à 10 cm environ). Les éléments sculptés sont très abîmés, pour la plupart d'entre eux.





*Piédroit nord*

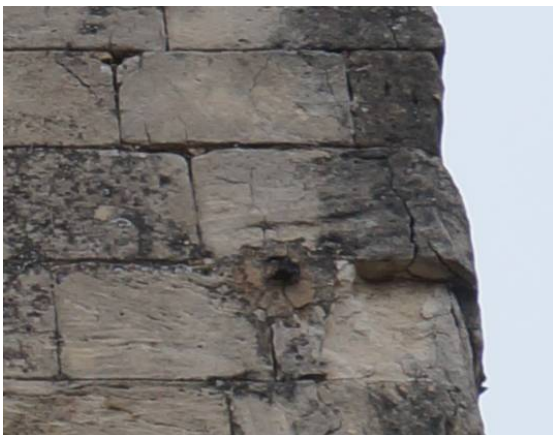


*Entablements sculptés de la porte*



*Baie du 1<sup>er</sup> étage*

*On perçoit sur ces vues, l'importance des pertes de matières des parties courantes, ainsi que celles des parties sculptées. La vue de droite permet de voir que l'état actuel de la baie résulte d'un agrandissement de ses dimensions. La partie à droite de la vue de gauche montre l'état d'un piédroit en calcaire marneux local.*



*Pierre fracturée à l'angle nord-ouest*

### Les facteurs de dégradation

Cette partie de l'édifice est exposée au ruissèlement des eaux de pluie provenant de la toiture du clocher. Cette situation, augmente les flux de transfert de l'eau au travers de la pierre et des joints, ainsi que la fréquence des cycles de cristallisation et dissolution de sels dans les zones d'évaporation (parements). La répétition de ces cycles a pour conséquence la déstructuration du matériau et sa destruction (joints et surfaces exposées à l'air). L'origine des sels est très probablement intrinsèque au matériau.

L'exposition à l'humidité augmente également la fréquence des cycles de gel et dégel d'eau localisée dans l'épaisseur des parements avec les mêmes conséquences que les cycles de cristallisation et de dissolution des sels.

La réalisation de chapes en mortier de ciment au niveau du parvis et de l'embranchement précédant le portail peut avoir une conséquence sur l'augmentation du taux d'humidité et des flux de solutions aqueuses depuis les sols au-travers des murs (les sols intérieurs étant également étanches).

### Les fermetures et le second-œuvre

La porte en bois date du 18<sup>ème</sup> siècle. Il s'agit d'une porte à lames avec sa face extérieure assemblée. La face extérieure semble avoir fait l'objet d'une reconstruction récente. L'ensemble des ferrages est ancien. L'ensemble est en bon état sanitaire.

Le vitrail en tympan de la porte est à restaurer (verres cassés, plombs insérés dans les calfeutremments, calfeutremments, cadres et vergettes, attaches).

La baie au 1<sup>er</sup> niveau de façade, actuellement sans fermeture doit être équipée d'un vitrail et d'une grille de protection.

#### Les lacunes consécutives aux désordres

Il s'agit principalement:

- Des traces de façonnages et des marques des parements en pierre de taille,
- Des joints et mortiers de montages anciens,
- D'une importante proportion des éléments sculptés,
- De la quasi-totalité de certains blocs (dont l'appui de la baie située au 1<sup>er</sup> niveau de la façade).

#### Problématiques de conservation de cette partie de l'édifice

Il s'agit principalement de :

- La conservation des parements anciens,
- La conservation des parties sculptées anciennes,
- La conservation des vestiges de décors peints,
- Plus généralement, et compte-tenu de l'ampleur des désordres, la conservation de la matière originelle
- Du coût des interventions.

#### Opportunités d'amélioration

Il s'agit principalement:

- De l'amélioration de l'exposition des ouvrages aux intempéries,
- De l'amélioration des caractéristiques physiques de certaines des parties anciennes conservées,
- Du rétablissement d'un meilleur aspect des ouvrages,

### Le clocher



*Vues du clocher depuis le sud-ouest (vue de gauche) et le nord (vue de droite). On distingue très nettement les zones de ruissellement des eaux évacuées par les exutoires de la terrasse.*





*Vue du clocher depuis l'est. On distingue très nettement les zones de ruissellement des eaux évacuées par l'exutoire de la terrasse à droite (l'exutoire de gauche est inactif en fonctionnement normal)*

Le clocher est une surélévation datant du 18<sup>ème</sup> siècle dont les plans du projet ont été conservés. Il s'agit d'un ouvrage construit en maçonnerie de moellons dressés et assisés, construit avec des pierres de provenance différentes, dont beaucoup de pierre locale en calcaire gréseux, marnes et molasse. Les encadrements de baies et la corniche supérieure sont construits dans un calcaire assez éveillé ressemblant à de la pierre de Fontvieille, mais avec une oxydation grise.

#### Aperçu de l'état sanitaire général

L'état sanitaire des parements et de la pierre de taille est moyen. Les joints (qui sont en fait les mortiers de montage) sont en mauvais état sanitaire. Les corniches supérieures sont en bon état sanitaire, avec néanmoins,



par endroits des lacunes.

Certaines zones en parties courantes très localisées, ont subis des pertes de matières importantes.

L'ensemble des chantepleures des exutoires d'évacuation des EP de la terrasse est en mauvais état.

#### Les désordres et leur localisation

Il s'agit de pertes de matière sous forme de desquamations des parements et de pulvérulences en surface des blocs. Ces pertes de matières concernent l'ensemble des parements en façades ouest et nord.

Pour l'essentiel, ces pertes de matière affectent la pierre sur une épaisseur faible (moins de 1 cm). Cependant des blocs particulièrement exposés tels qu'aux angles et les appuis des chantepleures, sont affectés de pertes de matière sur une grande profondeur (de 2 à 10 cm environ). Les joints sont dans l'ensemble dégradés et les zones de ruissellement à l'aplomb des chantepleures de la terrasse sont infestées d'algues.

#### Les facteurs de dégradation

L'état de cette partie de l'édifice est surtout la conséquence du vieillissement des ouvrages et du non renouvellement des enduits et des joints. Le ruissellement des eaux de pluie provenant de la toiture du clocher est aussi un facteur de dégradation.

#### Les lacunes consécutives aux désordres

Il s'agit principalement:

- Des pertes de matière de certains blocs de pierre de taille,
- Des joints et mortiers de montages anciens,
- De la totalité des enduits.

#### Problématiques de conservation de cette partie de l'édifice

Il s'agit principalement de :

- La conservation des parements anciens,
- La conservation des mortiers anciens.

#### Opportunités d'amélioration

Il s'agit principalement:

- De l'amélioration des arases supérieures des corniches supérieures,
- De l'amélioration des dispositions d'évacuation des eaux pluviales de la terrasse,
- De l'aspect des cloches (les jougs) dans les baies du clocher,
- Des dispositifs anti-volatiles

### La chapelle des fonds baptismaux et les chapelles nord

Nous englobons dans un même ensemble les chapelles nord, construites très probablement au 18<sup>ème</sup> et 19<sup>ème</sup> siècle à l'occasion de plusieurs campagnes de travaux (comme en témoigne la surélévation de la dernière chapelle est, englobée dans la construction de la chapelle de l'orgue, les quelques baies bouchées).

L'ensemble est construit en moellons assisés montés au mortier de chaux. En partie inférieure, les murs sont soit des murs de soutènement (hypothèse la plus probable), soit des murs chemisant le rocher de support. La quasi-totalité des enduits recouvrant originellement les façades a disparu.

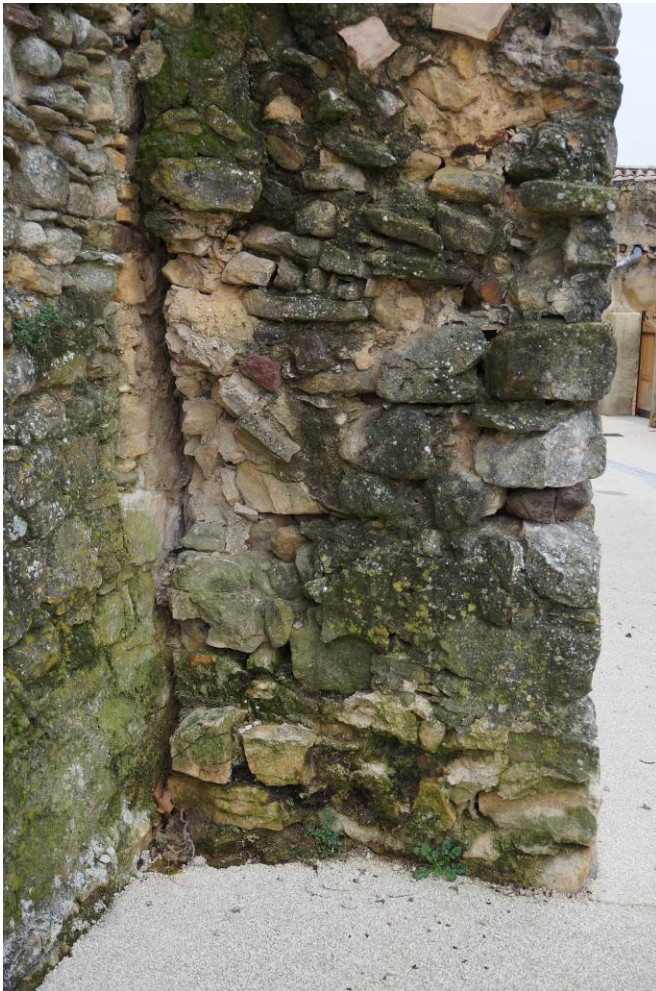


*Vue de la chapelle des fonds baptismaux et du retour ouest de la dernière chapelle du collatéral nord. On distingue la présence d'une baie bouchée dans l'élévation ouest.*





*Vue des élévations nord des chapelles.  
En rouge l'ancienne arase supérieure du mur*



*Vue montrant l'adossement de l'avant dernière chapelle nord sur le gouttereau de la chapelle du transept*





*Vue montrant l'adossement de la chapelle du transept contre l'ancien mur de façade du transept. A gauche, la façade du déambulatoire nord*

### Aperçu de l'état sanitaire général

L'état sanitaire des parements et des fermetures est moyen. Ces parties de l'édifice n'ont pas fait l'objet de campagnes de travaux importantes depuis leur construction. Elles souffrent de leur vieillissement. Les joints (qui sont en fait les mortiers de montage) sont en mauvais état sanitaire dans une proportion importante. Des vestiges d'enduits anciens sont en place dans les parties supérieures de la quasi-totalité des élévations concernées.

Les raccords entre maçonneries et le rocher de support sont en mauvais état, pour la chapelle des fonds baptismaux et la chapelle du transept (érosions des sols de support, désorganisation des maçonneries).

Cette partie de l'édifice est affectée de petits désordres structurels consécutifs principalement à la stratigraphie chronologique des constructions.

### Les désordres et leur localisation

Il s'agit de pertes de matière sous forme de desquamations des parements et de pulvérulences en surface des blocs. Ces pertes de matières concernent l'ensemble des parements en façades ouest et nord.

Pour l'essentiel, ces pertes de matière affectent la pierre sur une épaisseur faible (moins de 1 cm). Cependant des blocs particulièrement exposés tels qu'aux angles et les appuis des chapeaux, sont affectés de pertes de matière sur une grande profondeur (de 2 à 10 cm environ). Les joints sont dans l'ensemble dégradés et les zones de ruissellement à l'aplomb des chapeaux de la terrasse sont infestées d'algues.

### Les facteurs de dégradation

L'état de cette partie de l'édifice est surtout la conséquence du vieillissement des ouvrages, de l'érosion des rochers de support et de certaines dispositions constructives.

### Les lacunes consécutives aux désordres

Il s'agit principalement:

- Des enduits.

### Problématiques de conservation de cette partie de l'édifice

Il s'agit principalement de :

- La restitution d'un bon état sanitaire,
- La conservation des mortiers anciens,
- L'amélioration de la présentation de cette partie de l'édifice.

### Opportunités d'amélioration

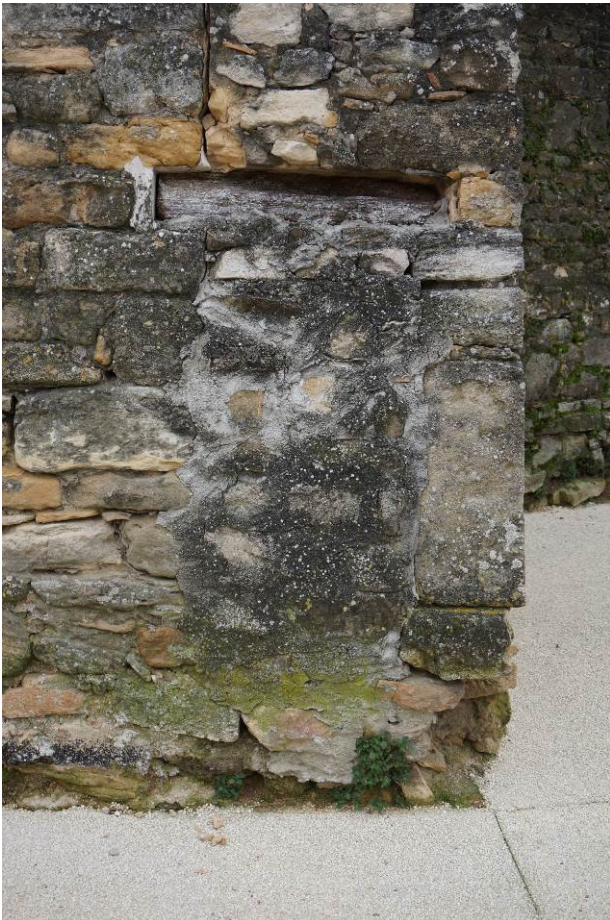
Il s'agit principalement:

- De l'amélioration de la protection des fermetures,
- De l'amélioration du rocher de support,
- De l'aspect général
- Du comportement statique de certaines parties (dont la liaison de la partie en retour de la 1ère chapelle nord de la nef avec le gouttereau de la chapelle du transept – Dont les maçonneries de moellon dans la plupart des parties inférieures des murs).



## La sacristie

Cette partie de l'édifice est construite sur deux niveaux en moellons assisés montés au mortier de chaux. Le niveau inférieur possède un couverture en plein cintre. Il est accessible depuis l'est par une porte donnant sur l'extérieur et fermé aujourd'hui d'une grille fixe (nous n'avons pu observer l'intérieur qu'au travers de la grille). Cette pièce est directement ouverte sur l'ancienne élévation extérieure du chœur. L'étage supérieur est au même niveau que le déambulatoire et constitue la sacristie à proprement parler. Cette construction a été modifiée dans sa partie ouest, probablement pour accueillir un escalier permettant d'accéder à la sacristie depuis la rue. Une construction a été adossée au retour ouest et une porte a été percée en partie basse du mur, avec pour conséquence la démolition de l'angle inférieur ouest. En partie supérieure, une construction en briques creuses a été ajoutée, probablement entre les deux guerres mondiales, pour abriter des sanitaires. Cette surélévation est couverte d'une toiture en béton, particulièrement disgracieuse. La menuiserie extérieure de la sacristie sur le retour est problématique du point de vue de son aspect



*Vue montrant la baie bouchée à l'angle nord-ouest*



*Vue montrant la sacristie depuis le nord-ouest*





*Vue montrant la sacristie depuis le nord-est*

### Aperçu de l'état sanitaire général

L'état sanitaire des parements et des fermetures est moyen. Ces parties de l'édifice n'ont pas fait l'objet de campagnes de travaux importantes depuis leur construction. Elles souffrent de leur vieillissement. Des enduits anciens sont en place sur la quasi-totalité du retour est, et sur les parties supérieures et médianes des autres élévations concernées.

Cette partie de l'édifice est affectée de désordres structurels consécutifs au percement de la porte (aujourd'hui bouchée) en partie basse du mur près de l'angle nord-ouest très désorganisé en partie basse.

Nous n'avons pas remarqué de désordre important dans la salle en partie basse.

### Les désordres et leur localisation

Il s'agit principalement des désordres de structures dus au pourrissement du linteau bois de la porte inférieure et à la désorganisation de la partie basse du bâtiment adossé. Ce désordre a provoqué l'affaissement des structures à son aplomb et l'apparition de fissures à 45° sur la partie adossée montrant clairement l'affaissement de l'angle. Des fissures verticales affectent les retours est et ouest montrant clairement un déplacement de la partie nord du bâtiment sans doute consécutifs aux poussées de la voûte en plein cintre de la salle basse. Ces désordres ne sont pas alarmants.

Les enduits de façade sont largement lacunaires.

### Les facteurs de dégradation

L'état de cette partie de l'édifice est surtout la conséquence du vieillissement des ouvrages, de la modification de l'angle ouest et de certaines dispositions constructives.

### Les lacunes consécutives aux désordres

Il s'agit principalement:

- Des enduits.

### Problématiques de conservation de cette partie de l'édifice

Il s'agit principalement de :

- La restitution d'un bon état sanitaire et statique,
- La conservation des mortiers anciens,
- L'amélioration de la présentation de cette partie de l'édifice.

### Opportunités d'amélioration

Il s'agit principalement:

- De l'amélioration de la protection des fermetures,
- De l'aspect général
- Du comportement statique de certaines des parties (dont la capacité à reprendre les efforts horizontaux résultant des poussées de la voûte en plein cintre de la salle basse).



## Le chœur

Cette partie de l'édifice est construite en moellons assisés montés au mortier de chaux avec des besaces d'angle et des encadrements de baies en pierre de taille de moyen appareil. La baie axiale du chœur a été modifiée, probablement au 19<sup>ème</sup> siècle (appui abaissé), montrant que les dispositions décoratives intérieures comportaient très certainement des boiseries probablement assez hautes. Les parties en pierre de taille sont en pierre de Caromb, mais aussi en marne, molasse et calcaire gréseux. Une gargouille en pierre est conservée à l'égout au sud. Cette partie de l'édifice est particulièrement altérée par l'aspect de ces couvertures dont les égouts en tuiles à emboîtement sont particulièrement disgracieux. Une fermeture ancienne (2<sup>ème</sup> moitié du 17<sup>ème</sup>) est conservée dans la baie sud, murée sur sa face intérieure.



*Vue montrant la sacristie depuis le nord-est*



### Aperçu de l'état sanitaire général

L'état sanitaire des parements et des fermetures est moyen. Ces parties de l'édifice n'ont pas fait l'objet de campagnes de travaux importantes depuis leur construction (si ce ne sont les modifications du 19<sup>ème</sup> siècle). Elles souffrent de leur vieillissement. Des enduits anciens sont en place sur la moitié supérieure des élévations. Certaines parties de pierre de taille sont lacunaires au droit des baies. Les mortiers de l'appui et des tableaux de l'embrasure extérieure de la baie d'axe sont en mauvais état.

### Les désordres et leur localisation

Il s'agit principalement des désordres affectant la pierre de taille, les parties de renformis de mortier et les fermetures.

Les enduits de façade sont largement lacunaires.

### Les facteurs de dégradation

L'état de cette partie de l'édifice est surtout la conséquence du vieillissement des ouvrages.

### Les lacunes consécutives aux désordres

Il s'agit principalement:

- Certains éléments de pierre de taille,
- Des enduits.

### Problématiques de conservation de cette partie de l'édifice

Il s'agit principalement de :

- La restitution d'un bon état sanitaire,
- La conservation des mortiers anciens,
- La conservation du vestige de fermeture ancienne,
- La protection des fermetures,
- L'amélioration de la présentation de cette partie de l'édifice.

### Opportunités d'amélioration

Il s'agit principalement:

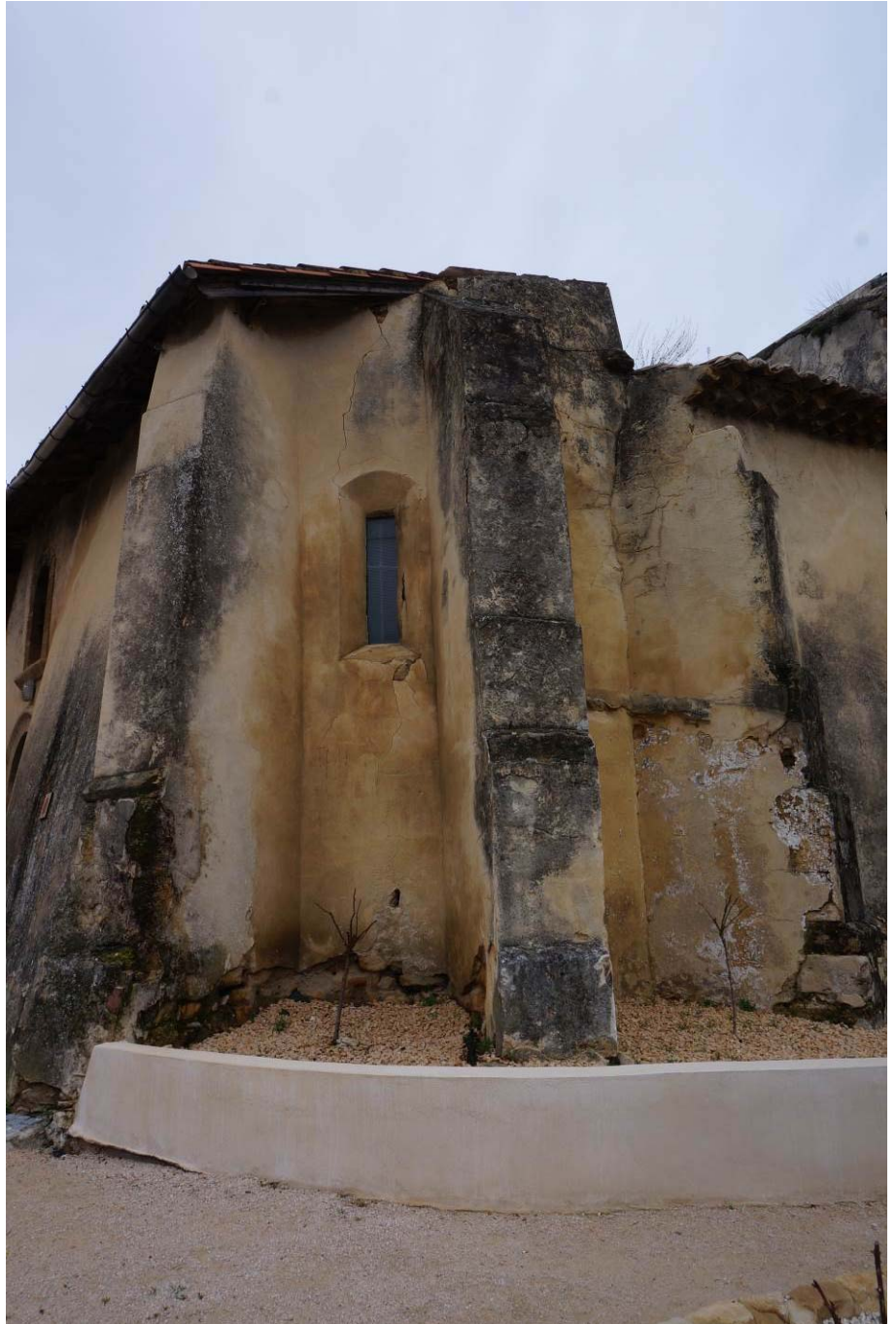
- De l'amélioration de la protection des fermetures,
- De l'aspect général.



### Le déambulatoire sud et le chœur de l'ancienne chapelle sud

Cette partie de l'édifice est probablement construite en moellons assisés montés au mortier de chaux pour la façade du déambulatoire sud. Le chœur de la chapelle sud est très probablement construit intégralement en pierre de taille. Seuls les larmiers en pierre de taille des contreforts sont visibles, l'ensemble des élévations étant recouvertes d'un enduit.

Cette partie de l'édifice est particulièrement altérée par l'aspect de ces couvertures cependant cohérentes avec les modifications effectuées aux 18 et 19<sup>ème</sup> siècles. Il est probable que la chapelle sud ait été couverte en pierres, ses pierres étant probablement conservées sur les couvertures actuelles.



*Vue montrant la chapelle sud depuis le nord-est*



### Aperçu de l'état sanitaire général

L'état sanitaire des parements est moyen. Ces parties de l'édifice n'ont pas fait l'objet de campagnes de travaux importantes depuis environ 1 siècle. Elles souffrent de leur vieillissement, mais surtout du déclassement de la chapelle sud qui a eu pour conséquence le peu de soin du traitement de ses façades dans les périodes récentes.

### Les désordres et leur localisation

Il s'agit du vieillissement des enduits.

### Les facteurs de dégradation

L'état de cette partie de l'édifice est surtout la conséquence du vieillissement des ouvrages.

### Problématiques de conservation de cette partie de l'édifice

Il s'agit principalement de :

- La restitution d'un bon état sanitaire,
- L'amélioration de la présentation de cette partie de l'édifice et des élévations de l'ancienne chapelle sud (et éventuellement de ces toitures).

### Opportunités d'amélioration

Il s'agit principalement:

- Réouverture des baies d'axe et sud de l'abside,
- Retrait des enduits et restauration des parements en pierre de taille de la chapelle,
- Rétablissement de la couverture du chœur dans un état le plus proche possible de l'état médiéval.

Rapport rédigé par Frédéric Martorello, Architecte du Patrimoine.